



HAL
open science

**Le dépotoir précolombien du site de Belle Plaine. Une
occupation troumassan-troumassoïde Les Abymes.
Guadeloupe Antilles françaises (fouille 2007) Rapport n°
SRA 447**

Christian Stouvenot

► **To cite this version:**

Christian Stouvenot. Le dépotoir précolombien du site de Belle Plaine. Une occupation troumassan-troumassoïde Les Abymes. Guadeloupe Antilles françaises (fouille 2007) Rapport n° SRA 447. Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe; Université des Antilles-Guyane. 2011, 77 p. hal-00559473

HAL Id: hal-00559473

<https://hal.science/hal-00559473v1>

Submitted on 25 Jan 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport de sondage archéologique

Le dépotoir précolombien du site de Belle Plaine

Une occupation troumassan-troumassoïde

Les Abymes

Guadeloupe Antilles françaises

(fouille 2007)

Rapport n° SRA 447

2010

Christian Stouvenot

***Service régional de l'archéologie
DRAC Guadeloupe - Basse-Terre***

Sommaire

SOMMAIRE	1
1. DONNÉES ADMINISTRATIVES	3
2. INTRODUCTION, DONNÉES GÉNÉRALES	4
Circumstances de l'intervention	4
Contexte général	4
Caractéristiques géographiques	4
Contexte archéologique et historique	5
3. LE SONDAGE ARCHÉOLOGIQUE	6
Géolocalisation	6
Méthodologie de fouille	6
Description des terrains	6
Interprétation du contexte sédimentaire	7
4. LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE	7
Céramique précolombienne	8
Mobilier lithique	11
Mobilier en corail	11
Mobilier malacologique	12
Les restes osseux	13
5. DATES RADIOCARBONE ET INTERPRÉTATION CHRONOCULTURELLE	14
6. INTERPRÉTATION ARCHÉOLOGIQUE	15
4. CONCLUSIONS	16
BIBLIOGRAPHIE	17
Figure 1 : cartes de localisation	20
Figure 2 : carte des milieux naturels	21
Figure 3 : plan de localisation du sondage 1	22
Figure 4 : coupe du sondage	23
Figure 5 : planche céramique 1	24
Figure 6 : planche céramique 2	25

Figure 7 : planche lithique	26
Annexe 1 : Carte et liste des sites archéologiques de la région de Belle Plaine	27
Annexe 2 : photographies	32
Annexe 3 : inventaire du mobilier	55
Annexe 4 : dates radiocarbone	66
Annexe 5 : exemple de fiche de terrain	69
Annexe 6 : notice du BSR 2006-2008	71
Annexe 7 : autorisation administrative	75

1. Données administratives

Opération n°: 23475

Dossier SRA n : 1848

Rapport n : 447

N° d'entité archéologique (Patriarche) : 97 101 0079

Nom de l'entité archéologique (Patriarche) : Belle Plaine

Autorisation : arrêté préfectoral n° SRA - 2002-14 du 12 juin 2002

Suivi administratif et scientifique : Marie-Armelle Paulet-Locard, Ingénieur au Service Régional de l'Archéologie

Responsable de l'opération : Christian Stouvenot

Equipe de terrain :

- Christian Stouvenot (Ingénieur d'Etudes, DRAC Guadeloupe)
- Tristan Yvon (Technicien de recherche, DRAC Guadeloupe)
- Stéphane Dione (stagiaire Etudiant UAG*)
- Odile Maxeau (stagiaire Etudiante UAG*)
- Lynn ManiJean (stagiaire Etudiante UAG*)

Date de l'intervention de terrain : du 10 au 13 avril 2007

Post-fouille

Christian Stouvenot (traitement du mobilier, figures)

Tristan Yvon : relevé et dessin des coupes du sondage 1, tri, lavage du mobilier

Auteur du rapport : Christian Stouvenot

Parcelle cadastrale : AC 7

Propriétaire et occupant des terrains : M. Saint-Cyr Danaüs

* Université Antilles Guyane

2. Introduction, données générales

Circonstances de l'intervention

Les vestiges ont été découverts fortuitement en mai 2006 par Jean-Jacques Faillot, agent INRAP, à l'occasion d'une promenade privée dans ce secteur. Après signalement au SRA, un parcours rapide du site a permis de confirmer la présence de vestiges précolombiens soit des tessons de céramique retrouvés dans les champs labourés. Ils occupent une superficie assez importante d'environ 3 hectares.

La rareté des gisements précolombiens dans ce secteur, aucun site n'est connu dans un rayon de 5km, a déjà été soulignée par certains auteurs (Delpuech & al 2003, p. 102-104). La réalisation d'un sondage permettait donc de documenter à la fois le gisement lui-même, mais également cette région particulièrement mal connue à ce jour.

Le choix de l'emplacement du sondage a été déterminé par la présence d'une importante concentration de mobilier (coquilles, céramique et éléments lithiques) dans un champ situé derrière la maison de M. Saint-Cyr Danaüs (Photo 1, annexe2).

Cette opération a été réalisée en collaboration avec l'Université Antilles-Guyane, avec la participation de trois étudiants en stage de terrain pour leur licence d'Histoire.

Contexte général

Caractéristiques géographiques

Le site est localisé en Grande-Terre dans la plaine littorale des Aymes à environ 2 km de la baie du Grand Cul-de-Sac Marin. Le secteur affecte une topographie très particulière et caractéristique de la région des Aymes (on se reportera à Lasserre 1978, p. 50 et 51 pour une description de cet ensemble). De l'intérieur des terres vers la mer, on traverse successivement (carte figure 2) :

- la région des Grands Fonds, au relief calcaire karstique très évolué (karst à tourelles), formé par un dédale de vallées et de collines dépassant rarement 100 m d'altitude,
- la plaine des Aymes : plaine ondulée argileuse au substratum calcaire et volcanique, d'où émergent de petites collines calcaires isolées pouvant atteindre 30m d'altitude,
- la forêt marécageuse : région noyée, très difficile d'accès, composée d'une forêt à végétation arborée élevée,
- la mangrove : région envahie par l'eau de mer, occupée par un enchevêtrement de palétuviers s'enracinant dans un fond vaseux,
- le Grand-Cul-de-Sac Marin qui présente ici des fonds sableux, de prairies d'algues et de coraux.

Le site est localisé sur un petit relief peu marqué de la plaine des Aymes, culminant vers 12 m d'altitude. Le sol y est argileux, mais on y trouve par endroits des blocs isolés de roche volcanique (andésite). La carte géologique du BRGM mentionne des terrains quaternaires à « remplissage argileux de dépressions » (Gabarré & al 1988).

Au nord du site, à environ 250 m, le Canal de Belle Plaine (photo 2, annexe2) parcourt la plaine puis la forêt marécageuse depuis le pont ferroviaire dit « Pont à Popo », jusqu'à la mer, soit sur une distance totale de 3200 m. Près de ce canal apparaît une source (source

1139zz012 de la base de donnée du BRGM) qui se signale par la présence d'une mare à côté de laquelle est construite la « Maison de la Mangrove », projet culturel et touristique axé sur la pédagogie des milieux humides. Cette construction a nécessité la réalisation de sondages géotechniques qui ont permis de reconnaître à cet emplacement l'existence d'une couche d'argiles vaseuses grise de 4m d'épaisseur. Une courte prospection dans des déblais de curage a livré une pipe en kaolin de l'époque coloniale.

La pluviométrie du secteur est modérée, de l'ordre de 1600 mm (relevés Météo France, Le Raizet).

L'environnement du site est occupé par une végétation de type prairie, maintenue par la présence de l'élevage de bovins. Les riverains entretiennent quelques jardins de cultures vivrières. Vers l'est, le terrain est occupé par des champs de canne.

Contexte archéologique et historique

(voir carte et liste des sites Patriarche en annexe 1)

Comme cela a été dit plus haut, excepté le site de Belle Plaine, peu de sites précolombiens ont été repérés dans ce secteur de la Guadeloupe. Aucun site n'est à ce jour connu dans la région des Grands Fonds. Quelques petites implantations ont été signalées à 6 km au nord, aux environs de Vieux-Bourg (commune de Morne-à-l'Eau) et de maigres indices ont été repérés à 2 km au sud, dans la région de Dothémare. Le site de Belle Plaine fait donc figure d'exception, de part sa localisation et son extension.

Les Pères Breton et Du Tertre (Du Tertre 1654) font état de l'intérêt des Caraïbes pour le Grand Cul-de-Sac Marin, en particulier pour les activités de pêche et de chasse. Le Père Du Tertre décrit cette région comme étant particulièrement riche en tortues et en lamantins. Les lamantins ne paraissent pas ou peu chassés par les Amérindiens à cette période. C'est l'exploitation intensive par les colons qui conduira au XIXe siècle à la disparition totale du lamantin dans le Grand Cul-de-Sac-Marin et à une raréfaction très importante des tortues.

L'occupation coloniale est marquée par l'implantation de l'habitation Belle Plaine de M. de Valmond sur la carte des Ingénieurs du Roy qui s'établi au XVIIIe siècle sur plus de 600 ha de terres. Les vestiges de la sucrerie subsistent sur un petit morne à 900 m au sud-est du site, à l'emplacement où est figurée l'habitation sur la carte des Ingénieurs du Roy dressée entre 1764 et 1768. D'après cette carte le secteur apparaît occupé par des champs de canne.

3. Le sondage archéologique

Géolocalisation

La localisation du sondage (voir plan figure 3, et photo 3, annexe 2) a été faite en deux étapes :

- une localisation par rapport aux bâtiments voisins : relevé à l'aide d'un niveau optique (mesure des distances avec les lignes stadimétriques, mesure de l'angle horizontal à l'aide du cercle horizontal)
- un recalage avec le logiciel ArcView sur l'orthophotoplan géoréférencé (les bâtiments servant de repères)

L'altimétrie est repérée par rapport au niveau du sol à l'angle de la maison de M. Danaüs, $z=0$ sur la figure 3)

La précision horizontale(XY) en coordonnées UTM est de l'ordre de 1 à 4m.

Méthodologie de fouille

Après ramassage des objets de surface, le sondage 1 a été implanté dans un secteur riche en mobilier et plus précisément sur une partie du terrain légèrement surélevée en bordure du champ, hors des labours récents. Le sondage mesurant 2m par 1m a été implanté sensiblement dans le sens de la pente (voir plan fig. 3).

La fouille a été effectuée manuellement par niveaux de décapage arbitraires, parallèles à la pente (coupe fig. 4, photos 6 à 10 – annexe 2), de 15 à 20 cm d'épaisseur, soit 5 unités de décapages notées d1 à d5. Lorsque cela a été possible (limites visibles sur le terrain) certaines subdivisions ont été opérées (base de d3 du carré A, toit de d4). En plan, le mobilier a été isolé selon 2 carrés de 1m² chacun (A et B). Chaque niveau de décapage a été nivelé sur une maille de 50 cm. Chaque objet caractéristique a été coté.

20 charbons de bois ont été prélevés à la fouille pour datation par le radiocarbone. Ils ont été cotés en X, Y, Z et conditionnés dans du papier aluminium.

La couleur des terrains a été relevée au code Munsell (MUNSELL ® SOIL COLOR CHARTS 2000).

Ces données ont été recueillies sur des fiches d'enregistrement de terrain représentant en plan chaque niveau de décapage (exemple annexe 5).

Description des terrains

Les données recueillies à la fouille et sur les coupes permettent de décrire la stratigraphie suivante, du sommet à la base :

Unité d1 : argile très compacte brun foncé (Munsell 7,5 YR 3/2, dark brown). Grandes fissures de dessiccation. Epaisseur 23 à 28 cm

Unité d2 : argile brun clair (Munsell 7,5 YR 4/2, brown), moins compacte que d1. Epaisseur 10 à 12 cm). Matériel archéologique plus abondant. Présence de faune vertébrée. Rares petits

charbons de bois, plus abondants vers la base du carré B. Dans l'angle nord-est du carré A apparaît à la base une lentille riche en lambis, coquilles d'huîtres et *Codakia*.

Unité d3 : argile très compacte brun clair à brun orangé (Munsell 10 YR 3/6, dark yellowish brown). Epaisseur 11 à 17 cm. Riche en mobilier archéologique et en charbons de bois. Dans le carré A se poursuit la lentille riche en huîtres apparue au décapage 2. Le carré B a livré des valves de *Codakia* en connexion anatomique (photos 11 et 12 annexe 2)

Unité d4 : argile brun orangé. Epaisseur : 30 cm. Le toit de ce niveau est constitué par une couche formée de lambis presque jointifs (= toit d4, figure 4 et photos 13 à 16). Sous cette couche la richesse en mobilier diminue assez rapidement : au-delà de 15 cm il n'y a plus de coquillage ni charbons, les tessons de céramique sont rarissimes, le sédiment s'éclaircit progressivement

Unité d5 : argile claire orangée (Munsell 7,5 YR 5/6, strong brown), à graviers (substratum altéré). Plus aucun mobilier archéologique. Photos 18 et 19.

Interprétation du contexte sédimentaire

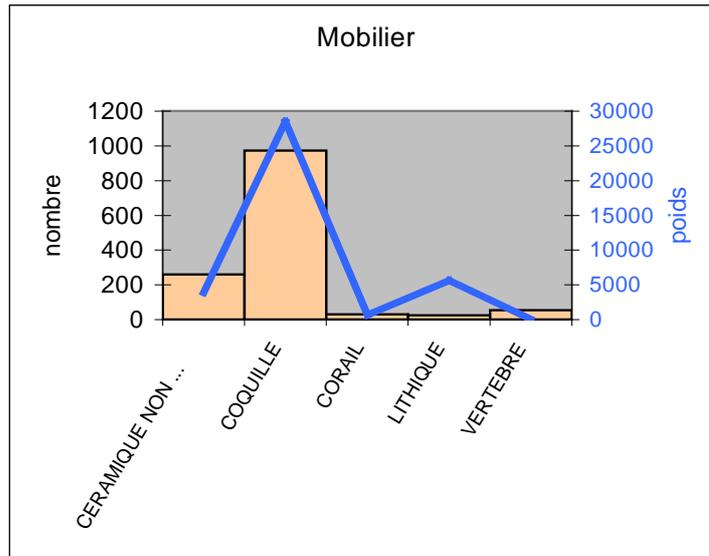
Les argiles orangées profondes (unité d5) pourraient correspondre à des formations sédimentaires ou à une altération du substratum en partie volcanique comme l'atteste la présence de blocs volcaniques non loin du sondage. Ces altérites ou dépôts sédimentaires ont pu être plus ou moins mobilisés par ruissellement antérieurement à l'occupation précolombienne. Les dépôts sus-jacents (unités d1 à d4) peuvent être interprétés comme résultants de l'action alternée de processus naturels et de processus anthropiques. Les argiles ont été déposées par ruissellement mais la présence humaine s'y manifeste par des lentilles de rejets *in situ*. Elles sont très peu perturbées par les phénomènes de ruissellement comme l'atteste la présence de valves de *Codakia sp.* en connexion anatomique (6 exemplaires, photo 12) et la lentille de rejets de coquilles d'huîtres de palétuvier (photo 17). En conclusion, les vestiges archéologiques correspondent à des dépôts en position primaire de rejet dont l'enfouissement est alternativement d'origine anthropique (le rejet lui-même) et d'origine naturelle (le ruissellement), ce dernier ayant peu affecté la distribution des vestiges. Les datations radiocarbone sont cohérentes avec les observations taphonomiques, l'échantillon le plus profond fournissant la date la plus ancienne (voir coupe figure 4).

4. Le mobilier archéologique

Un inventaire du mobilier est fourni en annexe 3.

Le sondage 1 a livré 39,682 kg de restes archéologiques, se répartissant comme suit :

	céramique	coquille	corail	lithique	vertébrés
nombre restes	260	973	28	24	52
% nombre	19,4	72,8	2,1	1,8	3,9
poids (g)	3893	28946	642	5762	43
% poids	9,8	72,9	1,5	14,5	0,1



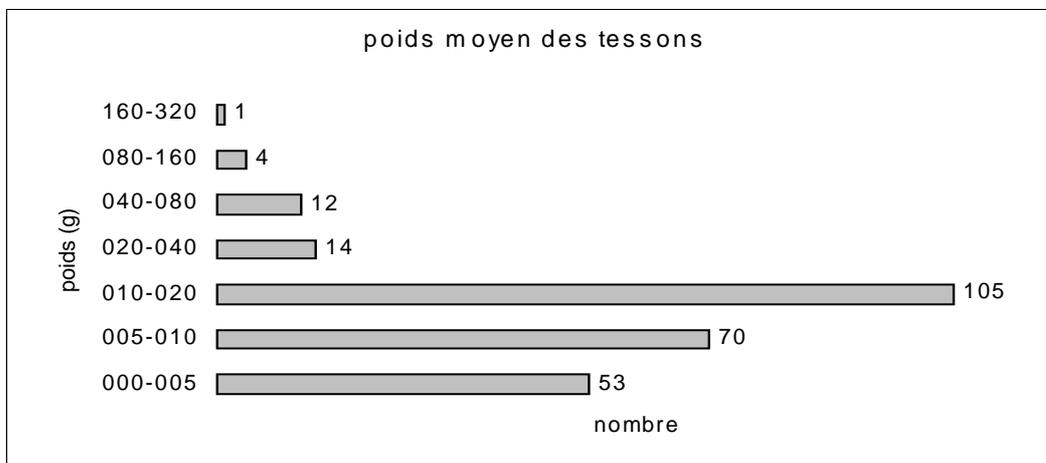
On constate deux faits importants :

- les restes alimentaires (73 %) sont nettement plus abondants que les restes industriels comme c'est souvent le cas dans les dépotoirs du Néoindien
- l'absence totale de restes de crustacés alors que la malacofaune et la faune vertébrée sont conservées

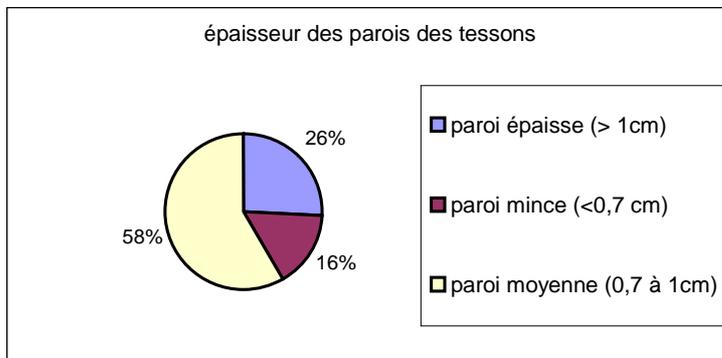
Céramique précolombienne

(Inventaire en annexe 3)

La céramique représente une composante relativement peu abondante (9,8 %). Le poids moyen des tessons est de 14,8 g ce qui est faible compte tenu de l'épaisseur assez importante des parois des récipients, caractéristique des productions du Néoindien récent (par comparaison les dépotoirs des sites de Baie-aux-Prunes et de Baie Orientale présentent des poids moyens de 19,2 g et 24 g (Bonnissent 2008). Cette fragmentation s'accorde avec la faible abondance du mobilier céramique, indiquant le caractère secondaire de ce type de vestige à cet emplacement du site.



Les tessons présentent une surface souvent altérée et sont relativement friables. La pâte, sombre en profondeur à orangée en surface, est finement dégraissée avec la présence de quartz, de pyroxènes et de feldspaths altérés. On retrouve des micropisolithes ferrugineux caractéristiques des altérites argileuses du nord-est de la Basse-Terre.



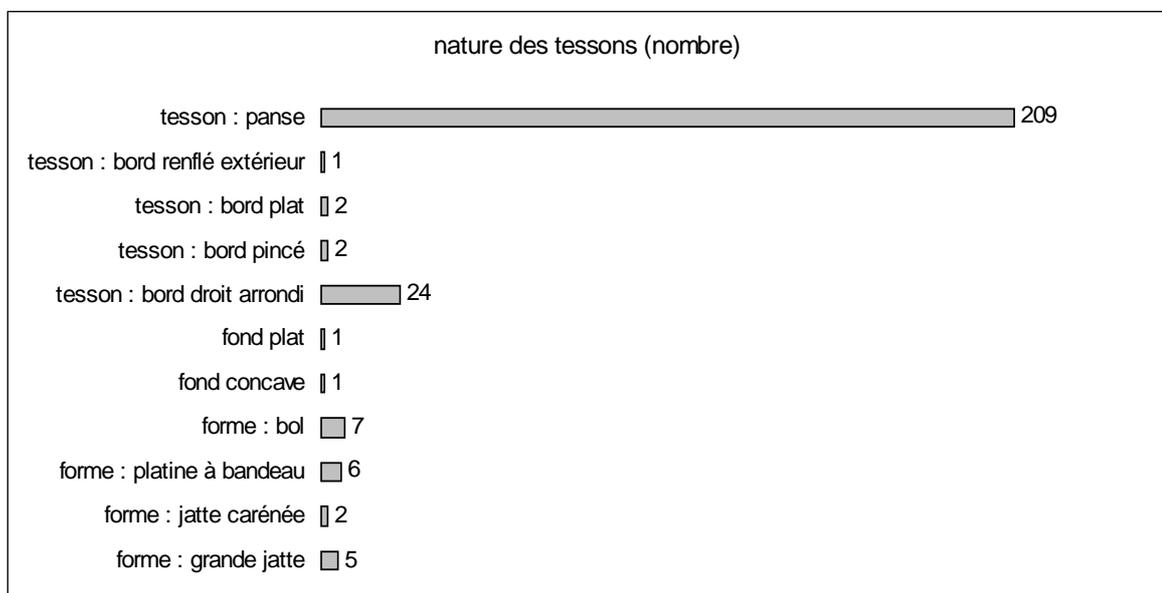
Les tessons sont relativement épais, seuls 16 % ont moins de 7 mm d'épaisseur.

Les décors sont rares :

- 4 tessons à cannelures larges (exemple S1B-d3 n° 1 - planche fig 5) soit 1,5 %
- 1 petite papule terminée par une ponctuation (surf 3 - planche fig 6) récoltée en surface

Les traitements de surface consistent en un simple lissage, parfois un brossage (surface « frottée »). Quelques tessons sont engobés de rouge.

La collection est surtout représentée par des tessons de panses de récipients (80 %), correspondant à des formes non identifiables. Les bords (43 soit 16.5%) comprennent seulement 14 formes identifiables. On décompte 6 platines du type « à bandeau ou à pied » et seulement 2 fonds de récipients.



Les formes dessinées sont présentées sur les planches fig 5 et 6.

Une comparaison a été effectuée avec les des sites contemporains de :

- *Ilet Gosier (Gosier) : T. Romon*

- *Palais Ste Marguerite (Le Moule) : P. Courtaud*
- *Pointe Pasquereau (Baie-Mahault) : A. Chancerel et J.-J. Faillot*
- *Baie-aux-Prunes (Saint-Martin) : D. Bonnissent*
- *Fromager (Capesterre-Belle-Eau) : A. Toledo i Mur*
- *Anse à la Gourde (Saint-François) : C. Hofman*
- *Littoral de Palais (Le Moule) : F. Casagrande*
- *Grande Anse (Terre-de-Bas) : C. Hofman*
- *Caille-à-Bélasse (La Désirade) : J. Gagnepain*

Il apparaît que, malgré un corpus relativement limité, certaines formes du site de Belle Plaine ici bien identifiées sont similaires à celles d'autres sites. Ces comparaisons sont résumées sur le tableau ci-dessous:

n°	US	description	Diamètre à l'encolure	similaire	Ref externe
1	S1B-d3	bol à cannelures larges	~ 12	BP2803A-pt0-3 Baie aux Prunes	Bonnissent 2008 et 2005
2	S1B-d3	petite jatte à carène peu marquée	37	BP2803-2 Baie aux Prunes	
				3073-9 Fromager	Toledo i Mur 2003
3	S1A-d3	jatte à bord aplati	37		
4	S1B-d4	bol caréné, scratché	26		
5	S1A-d3	grand pot à bord fléchi vers l'intérieur	40	BP104AD-1 Baie aux Prunes	Bonnissent 2008 et 2005
6	S1B-d4	grande assiette à carène	33	BP2803G-2 Baie aux Prunes	
				3073-6 Fromager	Toledo i Mur 2003
7	S1A-d4	bol à encolure étroite (forme fermée)	14	~ BP pt 0-8 Baie aux Prunes	Bonnissent 2008 et 2005
8	S1A-d4	pot à carène peu marquée	23	22 - Pte Pasquereau	Chancerel 2003

En résumé, cet assemblage comporte certaines caractéristiques qui le rapproche ou le distingue des autres sites contemporains de Guadeloupe :

Caractéristiques	Ressemblances / différences
quasi absence des bords avec renflement intérieur	cette caractéristique est pourtant bien représentée sur les autres sites contemporains de Guadeloupe
rareté des décors, avec prédominance des cannelures larges	caractéristiques étant aussi rencontrées sur les autres sites contemporains de Guadeloupe, sauf Anse à la Gourde
prépondérance des bords à lèvre arrondie	
présence discrète de bords à lèvre aplatie	
présence discrète de bords à lèvre pincée	
prépondérance des récipients de type « jatte » ou « plats creux » portant souvent une carène peu marquée	

L'assemblage céramique, type de forme et taille des récipients, est conforme à ce que l'on retrouve sur les sites contemporains (grands récipients pour le stockage ou la cuisson,, présence de platines à pieds attestant de la cuisson de galettes de manioc).

Mobilier lithique

(Inventaire en annexe 3)

Le mobilier lithique est peu abondant (5,762 kg soit 14,5 %).

Les éléments les plus fréquents sont des blocs anguleux de roche volcanique vert pâle dont les modifications sont limitées à un débitage très sommaire ne traduisant pas une production d'outils. Les modules vont de quelques centimètres à une dizaine de centimètres. Ils sont parfois affectés par le feu (rubéfaction). La matière est une roche volcanique grise à vert clair, à grain moyen, compacte mais d'une ténacité relativement faible. Il pourrait s'agir d'une lave de composition andésitique mais également d'une cendre consolidée (tuffite). Ce matériau provient très probablement de la Basse-Terre mais a pu également être récolté localement, comme l'atteste la présence de gros blocs volcaniques dans les environs. Certaines de ces pièces ont pu servir de percuteur, mais aussi de pierre de chauffe comme cela a été constaté sur d'autres sites (La Ramée, Sainte-Rose, Casagrande 2011, à paraître)

Deux outils sont confectionnés dans ce matériau :

- une lame de hache de 11 cm de long (fig. 7), qui présente une surface irrégulière attestant d'une finition partielle (pas de polissage). La forme de l'objet est atypique (talon étroit, forme de poire de la classification de Harris – Harris 1981) et la matière utilisée ne paraît pas adaptée à une utilisation intensive
- un grand éclat de galet (fig. 7) de 13 cm de long, portant des retouches sur son pourtour. Il pourrait s'agir d'un gros racloir ou d'une ébauche de lame de hache

Les éclats de silex sont limités à deux éléments, dont l'un récolté en surface.

Un fragment de polissoir sur andésite a été retrouvé en surface.

Un nodule ferrugineux provenant de S1B-d1 a pu être utilisé comme colorant.

Aucun tamisage de sédiment n'ayant été effectué, il est possible que la présence de microlithes n'ait pas pu être détectée, malgré une fouille relativement fine.

En conclusion, la faible représentation des éléments lithique est probablement à mettre en relation avec une possible fonctionnalité du site, les fouilles récentes suggérant l'existence de deux catégories de sites : ceux riches en éléments lithiques et correspondant à des ateliers et ceux pauvres en éléments lithiques ayant fonctions ou des spécialisations différenciées.

Mobilier en corail

(Inventaire en annexe 3)

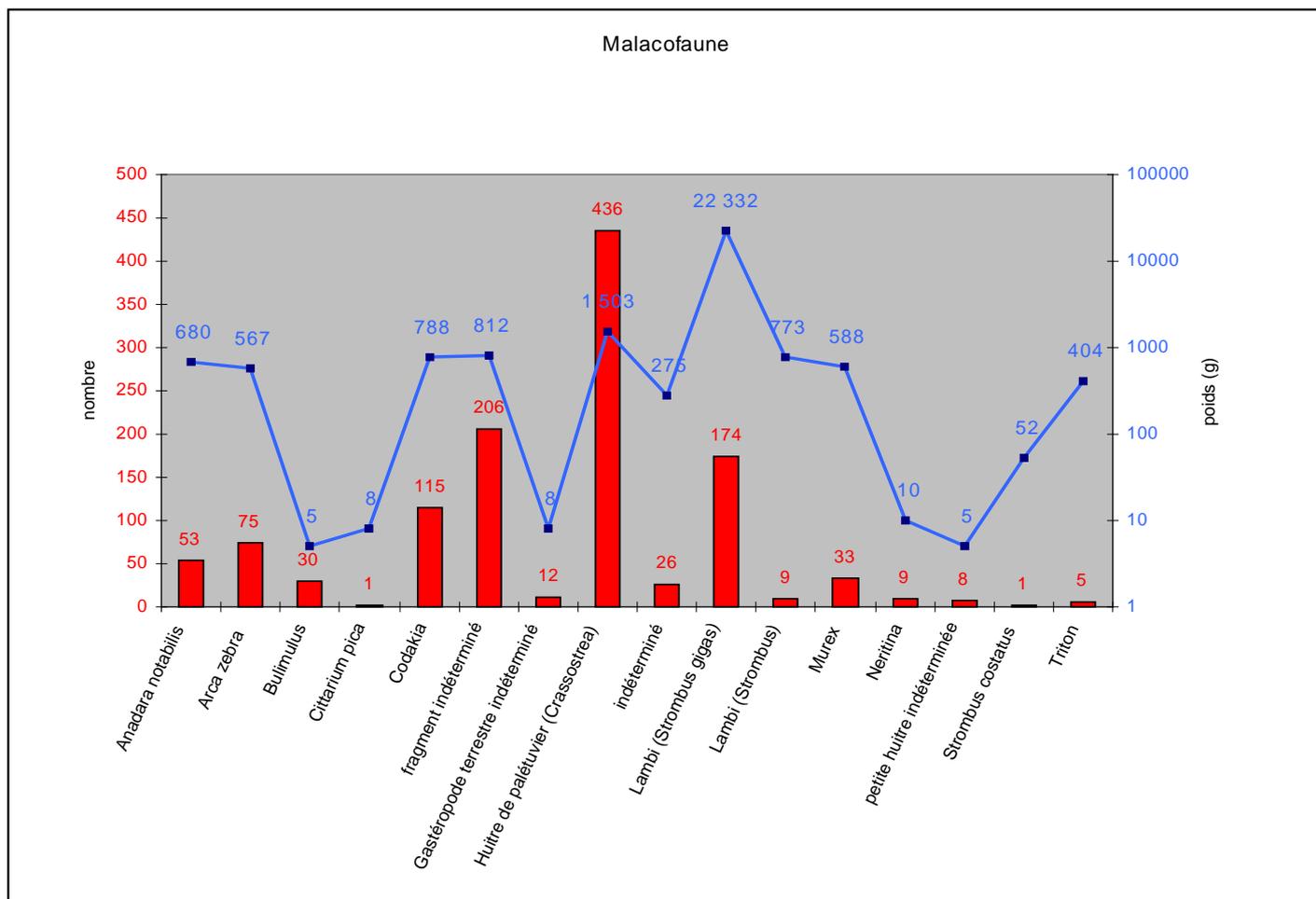
Le corail est représenté par 28 éléments totalisant 642 g soit 1,5 % du mobilier. Il s'agit pour l'essentiel de fragments d'*Acropora palmata* (corail corne d'élan) et d'*Acropora cervicornis* (corail corne de cerf) dont il est admis que leurs propriétés abrasives ont été utilisées par les populations préhistoriques pour la production de limes ou de rapes, outils à poncer, à écailler. D'une façon générale on ignore encore précisément quelles matières les coraux servaient à travailler (Bonnissent 2008, .p. 75, 159, 184). Il a été montré que le corail est aussi

parfois utilisé comme support à des objets symboliques, pierres à trois pointes, sculptures en bas relief, (Bonnissent 2008 p. 126, 345, Kelly in Hofman 2001 p. 265, Colas 2002 p. 60) mais aucun fragment récolté ici ne semble correspondre à ce type d'usage.

Mobilier malacologique

(Inventaire en annexe 3 et photos en annexe 2)

La malacofaune est de loin la catégorie de mobilier la plus abondante (73 % en poids et en



nombre de restes). Les coquilles présentent une légère altération (aspect un peu crayeux) probablement liée à l'acidité naturelle des sols.

L'inventaire indique une forte représentation en poids du lambi- *Strombus gigas* (78 % de la malacofaune) mais c'est l'huître de palétuvier qui domine en nombre de restes (37%). Les lamellibranches de fonds sableux marins sont également bien représentés (40 % du nombre de restes), avec une présence importante de la palourde – *Codakia orbicularis* (10%). Les gastéropodes du milieu littoral rocheux *Astrea sp.* et *Cittarium pica* sont quasiment absents (1 seul exemplaire de burgo). Les restes de gastéropodes terrestres (*Bulimulus*) proviennent probablement du milieu naturel environnant et ne sont pas exploités comme cela est supposé d'une façon générale pour les sites antillais (Serrand 2002 p. 38).

L'analyse des données est ici trop sommaire pour tirer des conclusions relatives aux modalités de l'exploitation des mollusques marins. On perçoit toutefois que la collecte se base sur les ressources les plus proches du site (cf tableau ci-dessous et carte figure 2) : milieux de mangrove (huître de palétuvier) et fonds sableux ou d'herbiers (palourdes, arches, lambis). Les zones rocheuses infratidales, éloignées de plus de 6 km au nord du site, n'ont pas été

exploitées, comme l'atteste la quasi absence de burgos et l'absence d'astrées et de chitons, taxons pourtant souvent abondants sur les sites néoindiens antillais.

Il semble également que ce gisement présente une certaine conformité avec ce qui a pu être constaté sur les sites du Néoindien récent des Petites Antilles (Serrand 2007, p. 85), soit une collecte privilégiant les bivalves et en particuliers l'exploitation de « bancs » (espèces vivant groupées) comme les palourdes et surtout l'huître de palétuvier qui se présente en grappes accrochées aux troncs d'arbres. Il est par ailleurs difficile de déterminer dans quelle mesure la disponibilité de la ressource « mollusque » a pesé dans le choix du lieu d'implantation du site. Les données relatives aux autres activités que celles liées aux moyens de subsistance n'étant pas suffisantes pour analyser globalement leur stratégie.

Tableau des milieux exploités (tiré de Serrand 2002, tableau 8 pages 323 et 324, simplifié et adapté à la faune présente sur le site de Belle-Plaine)

Taxon	milieu	niveau	Abondance actuelle	% (NR) à Belle Plaine
<i>Anadara notabilis</i>	rocher et coraux, sable		commun	4
<i>Arca zebra</i>	rocher et coraux, sable		commun	6
<i>Cittarium pica</i>	littoral rocheux, rochers infratidaux, cayes		commun	0,1
<i>Codakia</i> (palourde)	sable	enfoui profondément	très commun	10
Gastéropode terrestre	milieu terrestre			4
Huitre de palétuvier (<i>Crassostrea</i>)	cailloux, coraux morts, mangrove		très commun	36
Lambi (<i>Strombus gigas</i>)	herbiers et fonds sableux	peu profond (1 à 4m)	commun	15
<i>Murex</i>	rochers, fonds vaseux			3
<i>Neritina</i>	embouchure des rivières, rivières		commun	1
<i>Strombus costatus</i>	herbiers	profonds (3-15m)	commun	0,1
Triton (<i>Charonia variegata</i>)	herbiers, récifs	jonction prairie / sable	commun	0,4

L'outillage sur coquille est très peu représenté : seules deux lames en lambi ont été identifiées (photo 32). On note également une faible représentation des lambis matures présentant un labre épais pouvant être utilisé dans la fabrication de lames (l'inventaire du mobilier indique au moins 77 lambis juvéniles sur les 174 restes de lambis récoltés à la fouille). Il semble donc que la collecte de ce coquillage soit ici presque exclusivement motivée par des questions alimentaires, la production d'outillage ou d'objet de parure sur coquille paraissant marginale.

Les restes osseux

(Inventaire en annexe 3 et photos en annexe 2)

Les restes osseux sont limités à 51 pièces totalisant 43 g. Il s'agit d'ossements de petite dimension : des vertèbres de poisson, une mâchoire de la carangue grasse (fuseau), des dents de rongeur, dont probablement de rat des rizières (*Orhyzomys*) (photo 27). La

représentativité de cet échantillonnage peut se poser. En effet, l'acidité des sols pouvant faire disparaître ce type de vestiges, la conservation pourrait ici être liée à l'effet « tampon » créé par la présence de coquilles carbonatées relevant le pH du sol.

5. Dates radiocarbone et interprétation chronoculturelle

Deux datations radiocarbone (AMS) ont été réalisées sur des charbons de bois :

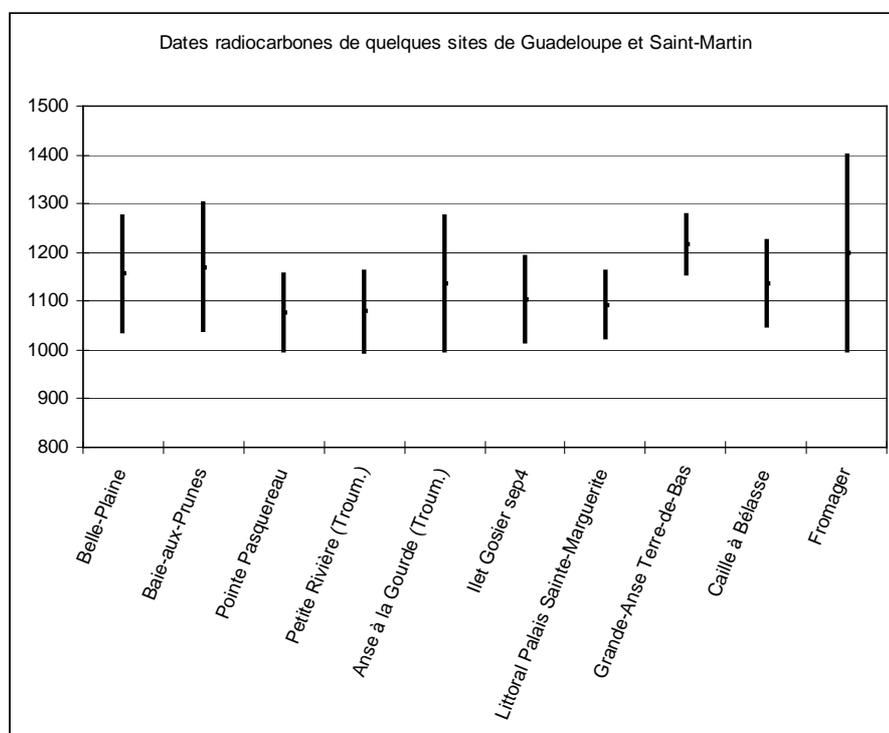
Code laboratoire	échantillon	profondeur	BP	Cal (2sigma)
Lyon-4610 (SacA-9669)	S1-UD3-CB11	33 cm	810 ±35	1165-1274 ap. J.-C.
Lyon-4611 (SacA-9670)	S1-UD3-CB13	41 cm	880 ±35	1040-1222 ap. J.-C.

Les échantillons ont été prélevés à la fouille et côtés en XYZ, ce qui a permis de les positionner sur la coupe fig 4. Les fiches d'échantillon sont fournies en annexe 4. Les dates présentent une cohérence stratigraphique (la plus ancienne est sous la plus récente).

Il est difficile de tirer des conclusions quant à la durée de l'occupation : d'une part l'écart altimétrique entre les deux échantillons datés ne représente que 20% de la puissance totale de la couche archéologique, ce qui laisse beaucoup de marge pour une occupation plus importante dans le temps ; d'autre part, si l'on reste dans la plage de 2σ , la fourchette d'incertitude peut s'étendre de 1165-1222 à 1040-1274 ; et enfin, ces dates ne concernent qu'une partie du site, les autres parties n'ayant pas fait l'objet d'investigation archéologique.

Les dates sont également très cohérentes avec la composition de l'assemblage céramique qui se rapporte à la sous-série troumassan-troumassoïde (ou sa variante mamoran-troumassoïde du style Mamora Bay dans les Iles du Nord).

Le tableau ci-contre indique la position temporelle du site de Belle Plaine parmi les sites de Guadeloupe et Saint-Martin ayant livré un mobilier céramique comparable.



6. Interprétation archéologique

Le statut du site

Les dépôts archéologiques peuvent être interprétés comme des rejets liés à un habitat, il s'agit donc d'un dépotoir. Sa composition résulte en majorité de restes alimentaires. La puissance du dépotoir (plus de 40 cm d'épaisseur) suggère la présence d'un habitat relativement permanent. La faible extension du sondage, d'une surface de seulement 2 m², et sa localisation dans un dépotoir n'ont pas permis de détecter des traces de bâti comme des trous de poteaux.

L'étendue spatiale du site

Les prospections ont révélé un site étendu sur environ 4 hectares. Seule une étude approfondie de tout le gisement permettrait de préciser les modalités de l'occupation, soit un village très étendu ou bien un phénomène de « palimpseste » constitué d'une succession de villages venant s'implanter dans le même secteur à proximité des implantations antérieures.

Question de l'accès à la mer

L'abondance des restes coquilliers d'origine marine pose la question de l'accès à la mer (actuellement distante de 2 km) et aujourd'hui séparée du site par des mangroves et forêts noyées très difficiles à parcourir à pied. Ces coquilles, et en particulier le lambi, sont lourdes et difficiles à transporter : ainsi certains sites antillais localisés à l'intérieur des terres affichent pour cette raison une sous représentation des restes de ce gastéropode (comme Hope Estate à Saint-Martin, dans Serrand 2002, p. 104 et 190). Dans ce cas, il a été montré que le décoquillage (opération consistant à extraire les parties molles de la coquille) était alors conduit sur le littoral à proximité des lieux de collecte et que seule la chair consommable et de rares éléments destinés à la fabrication d'outils ou de parures étaient ramenés sur le site d'habitat (Serrand 2002, Bonnissent, 2008 pp. 419-427). On peut également s'interroger sur la position du trait de côte de l'époque, qui aurait pu être plus proche de l'habitat, facilitant l'accès à la mer. Les données paléoenvironnementales disponibles (Feller & al 1992, Lallier-Vergès & al 2008) fournissent quelques informations. Le Grand Cul-de-Sac est bordé depuis plus de 4000 ans par une zone de mangroves et de forêt marécageuse (Feller & al 1992), aucun indice sédimentaire d'incursion marine (comme des niveaux sableux) n'étant décelable durant cette période, la mer restant apparemment toujours éloignée de la « terre ferme ». Cependant l'étude de Lallier-Vergès & al 2008 suppose que la très bonne conservation de la matière organique dans une couche inférieure de la mangrove suggère une submersion générale de cette zone survenant de façon soudaine à un moment datant de plus de 1000 ans (la date ne peut être mieux précisée). Les auteurs proposent l'hypothèse d'une cette submersion qui se serait produite suite à un événement tectonique (séisme). La mangrove se reconstituera ensuite en s'étendant progressivement vers la mer. Il apparaît donc que la paléogéographie du secteur est plus complexe qu'il n'y paraît et il est pour l'instant difficile de préciser le paysage, et en particulier la distance à la mer ouverte à l'époque de l'occupation du site. On se doit donc de reconsidérer l'hypothèse présentée dans le BSR 2006-2008 (voir texte en annexe 6) faisant état d'un possible chenal préfigurant l'actuel Canal de Belle-Plaine, l'existence de ce chenal permettant l'accès à la mer. L'hypothèse alternative

d'un accès maritime à travers une zone qui aurait été brutalement et durablement submergée (ou inondée) suite à un événement catastrophique peut également être envisagée.

4. Conclusions

L'intervention, quoique très réduite en surface, met en évidence l'existence d'un dépotoir précolombien appartenant certainement à un grand village attribué à la sous-série troumassan-troumassoïde et datée aux environ de 1050-1250 après J.-C. La typologie des céramiques est très comparable aux corpus identifiés sur les autres sites contemporains de ce secteur des Antilles. La constitution du dépotoir atteste d'une activité essentiellement axée sur la collecte de ressources marines, et en particulier de coquillages. Les taxons récoltés sont ceux des zones de mangrove et des fonds marins sableux à herbiers. L'origine des ressources marines pose la question de l'accès à la mer car le site est distant de 2 km de la côte actuelle. La première hypothèse d'un chenal d'accès, préfigurant le Canal de Belle Plaine aménagé au XIXe siècle, doit être reconsidérée, des études récentes pouvant indiquer qu'un événement brutal, probablement tectonique, aurait pu provoquer une submersion généralisée et durable de la mangrove vers 1000 après J.-C ou quelques siècles avant. Si cela est le cas, l'accès à la mer en aurait été facilité avant la recolonisation du milieu par une nouvelle mangrove. La question reste ouverte et son étude est susceptible d'enrichir notre connaissance de l'impact des changements environnementaux sur les modes de vie des populations précolombiennes des Petites Antilles.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTEA 1998 : ANTEA. *Rapport A12463 - Investigation géotechnique et définition préliminaire des fondations. Maison de la mangrove. Canal de Belle-Plaine aux Abymes. 04/1998*. ANTEA, 1998.
- BONNISSANT 2008 : Bonnissent Dominique. *Archéologie précolombienne de l'île de Saint-Martin, Petites Antilles (3300 BC - 1600 AD)* [En ligne]. Aix-en-Provence : Université Aix-Marseille I - Université de Provence, 2008, 918 p. Disponible sur : URL < <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00403026/fr/> > [consulté le 18 octobre 2010].
- CASAGRANDE 2001 : Casagrande Fabrice. *La Ramée, Sainte-Rose Guadeloupe : rapport de fouille préventive, à paraître*. INRAP, 2001.
- CASAGRANDE 2007 : *Le Moule "Palais Sainte Marguerite" (Guadeloupe - 971) : Rapport de diagnostic*. INRAP, 2007, p. 97. Rapport SRA 371.
- CHANCEREL al 2003 : Chancerel Antoine, Faillot Jean Jacques. *Baie Mahault - Pointe Pasquereau - D.F.S. de sauvetage urgent*. SRA Guadeloupe, AFAN, 2003, p. 19. Rapport SRA 188.
- CHAUVAUD & al 2001 : Chauvaud Sylvain, Bouchon Claude, Manière Roger. « Cartographie des biocénoses marines de Guadeloupe à partir de données SPOT (récifs coralliens, phanérogames marines, mangroves) Thematic mapping of tropical marine communities (coral reefs, seagrass beds and mangroves) using SPOT data in Guadeloupe Island. » [En ligne]. *Oceanologica Acta*. février 2001, vol. 24, n° Supplement 1, p. 3-16.
- COLAS & al 2003 : Caroline, Bertran Pascal, Chancerel Gaëlle, [et al.]. *Marie-Galante. Le Tourlourous. Guadeloupe. Document Final de Synthèse de sauvetages urgents*. INRAP, SRA Guadeloupe, 2003. Rapport SRA 178.
- DELPUECH & al 2001 : Delpuech André, Hofman Corine, Hoogland Meno. « Amerindian Settlements and archaeological reality in the Lesser Antilles. The case of Grande Terre, Guadeloupe ». In : *Proceedings of the XIX International Congress for Caribbean Archaeology = Actas del XIX Congreso Internacional de Arqueología del Caribe = Actes du XIX Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe : Aruba Marriott Resort, Aruba, July 22-28, 2001*. Aruba : Archaeological Museum Aruba, 2001, p. 99-108.
- DIREN 2010 : DIREN Guadeloupe. « Biocénoses marines de la Guadeloupe » [En ligne]. 10 décembre 2010. Disponible sur : URL < <http://carmen.developpement-durable.gouv.fr> >.
- DU TERTRE 1654 : Du Tertre J.-B. *Histoire Générale des Îsles de Saint-Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique et Autres dans l'Amérique*. [En ligne]. Paris : Langlois, 1654.
- FELLER & al 1990 : Feller Christian, Fournier Marc, Imbert Daniel, [et al.]. « Datations C14 et palynologie d'un sédiment tourbeux continu (0-7 m) dans la mangrove de Guadeloupe (F.W.I.) : résultats préliminaires » [En ligne]. In : *Symposium international sur l'évolution des littoraux des Guyanes et de la zone caraïbe méridionale pendant le Quaternaire : volume des*

résumés. Cayenne : ORSTOM, 1990. Disponible sur :
URL < <http://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:35535> > [consulté le 18 octobre 2010].

GARRABE & al 1988 : Garrabé François, Andreieff Patrick. « Carte géologique du département de la Guadeloupe à 1/50 000 et notice explicative. Feuille 2, Grande Terre ». Orléans : Bureau de recherches géologiques et minières (France) BRGM, 1988.

HOFMAN & al 2001 : Hofman Corinne L., Hoogland Menno L.P., Delpuech André. *Guadeloupe - Saint-François - Anse à la Gourde. Fouille programmée pluriannuelle 1995-2000. Rapport de synthèse*. DRAC Guadeloupe, UMR Archéologie des Amériques, Leiden University, 2001. Rapport SRA 129.

LALLIER-VERGES & al 2008 : Lallier-Verges E, Marchand C, Disnar J, [et al.]. « Origin and diagenesis of lignin and carbohydrates in mangrove sediments of Guadeloupe (French West Indies): Evidence for a two-step evolution of organic deposits » [En ligne]. *Chemical Geology*. 10 2008, vol. 255, n° 3-4, p. 388-398. Disponible sur : URL < http://hal.archives-ouvertes.fr/index.php?halsid=13emnqrnvc0hqbpiuqndft2b0&view_this_doc=insu-00318482&version=1 >, DOI < 10.1016/j.chemgeo.2008.07.009 > [consulté le 12 décembre 2010].

LASSERRE 1978 : Lasserre Guy. *La Guadeloupe : étude géographique*. Fort-de-France, Martinique : E. Kolodziej, 1978.

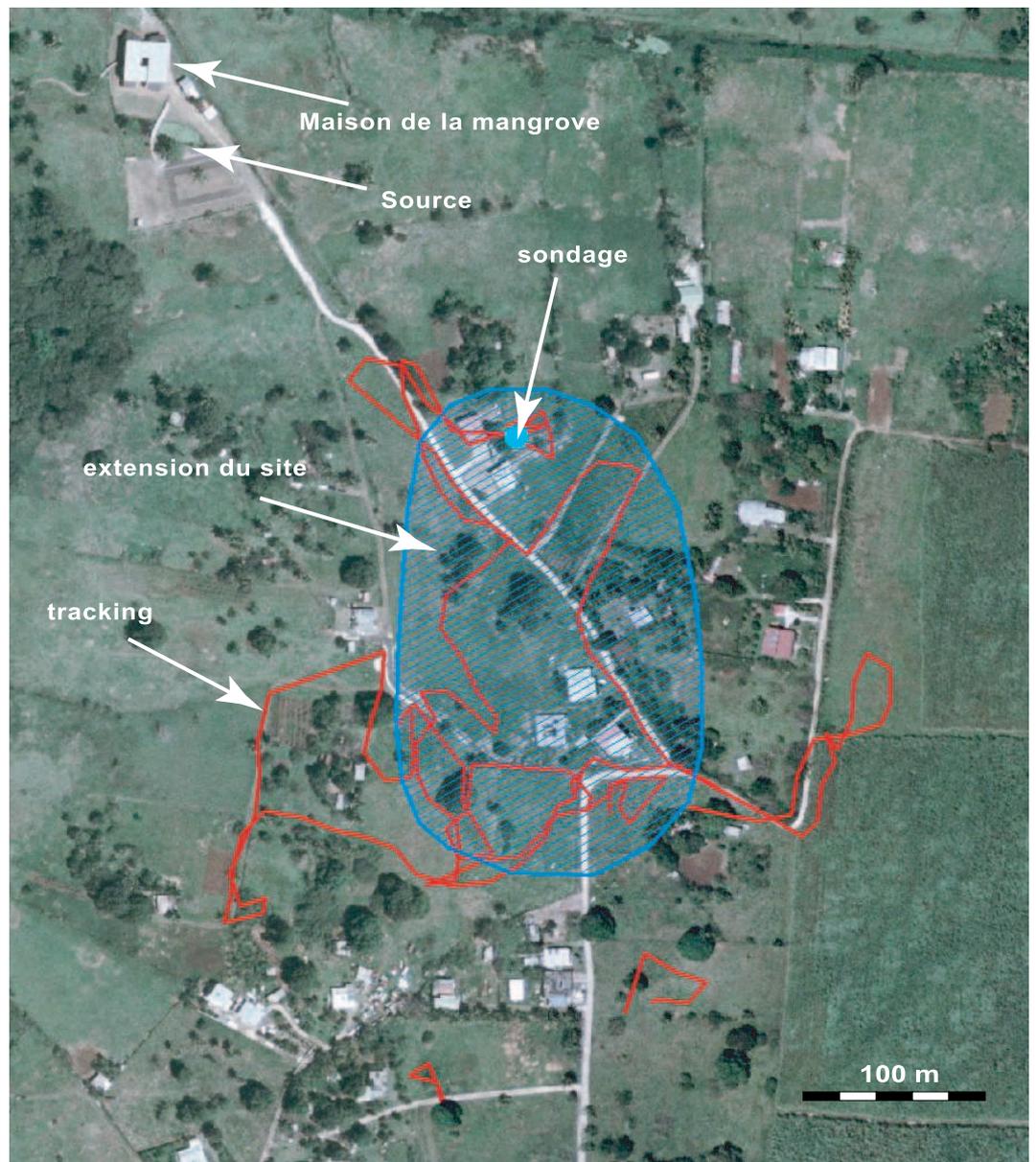
PNG 2010 : PNG. « Unités écologiques de la Guadeloupe. Carte téléchargées sur le site du Parc National de la Guadeloupe. Réalisée d'après A. Rousteazu 1996 » [En ligne]. 2010. Disponible sur : URL < <http://www.guadeloupe-parcnational.fr/?Carte-des-formationen-forestieres> >.

ROMON & al 2003 : Romon Thomas, Chancerel Gaëlle, Rousseau Xavier. *Ilet du Gosier (Gosier Guadeloupe). Rapport de sauvetage urgent*. SRA Guadeloupe, AFAN, 2003, p. 23. Rapport SRA 192.

SERRAND 2002 : Serrand Nathalie. *Exploitation des invertébrés marins et terrestres par les populations saladoïdes et post-saladoïdes du nord des petites Antilles (500 B.C. - 1200 A.D.) étude de cas et comparaisons*. Paris : Université Pantheon-Sorbonne, 2002.

TOLEDO I MUR 2003 : Toledo i Mur Assumpció. *Fromager, Capesterre-Belle-Eau (97). Un habitat de plaine amérindien (700-1150 AD)*. Basse-Terre : INRAP, 2003. Rapport SRA 195.

FIGURES



sur fond IGN
(carte 1/25000e 1986)

sur fond orthophotographie IGN 2004



Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n° SRA 447

Figure 1 : localisation géographique

repris et simplifié de :
DIREN : biocénoses marines
PNG : unités écologiques de la Guadeloupe

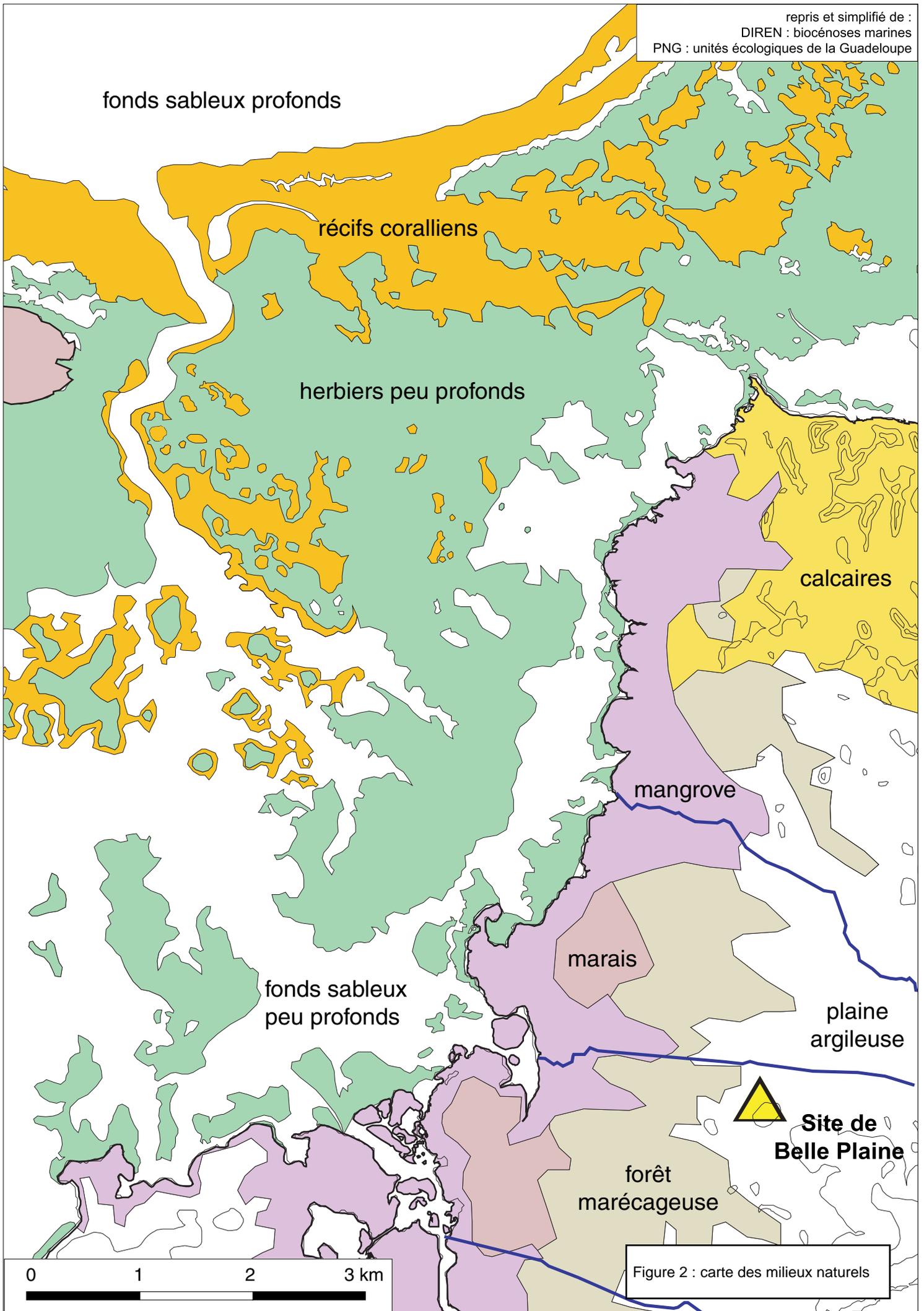


Figure 2 : carte des milieux naturels

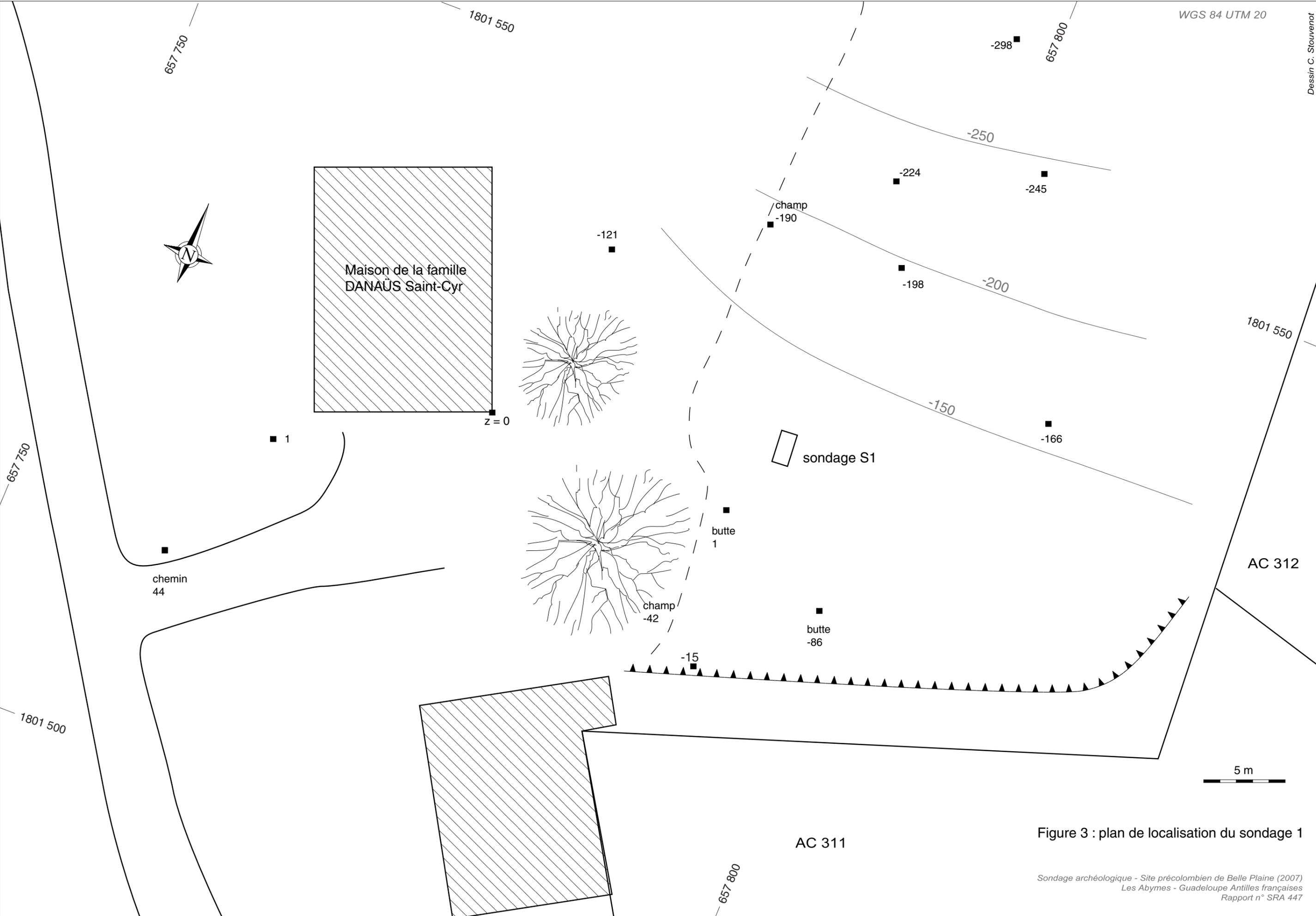


Figure 3 : plan de localisation du sondage 1

Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n° SRA 447

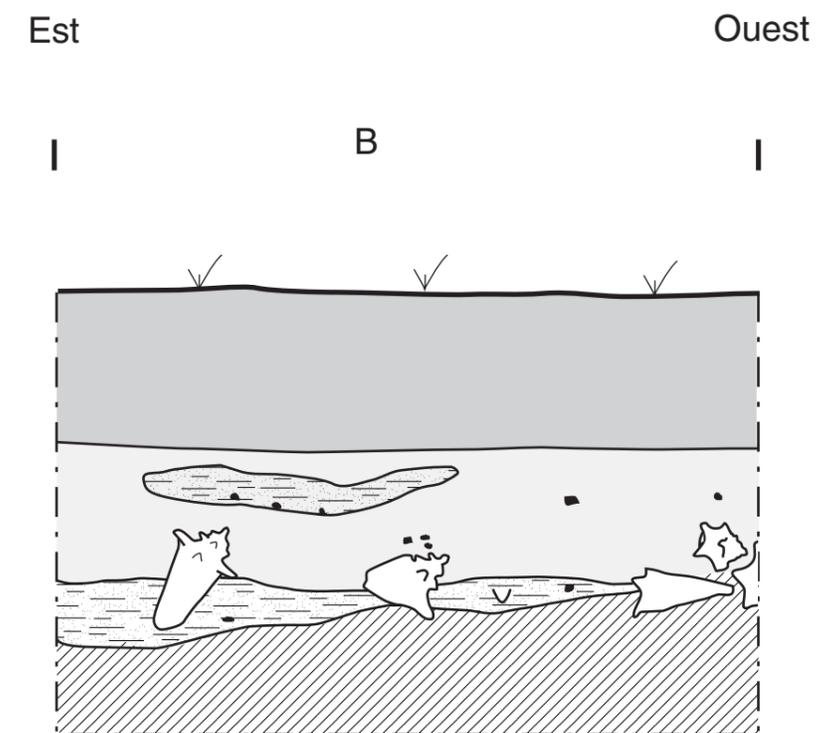
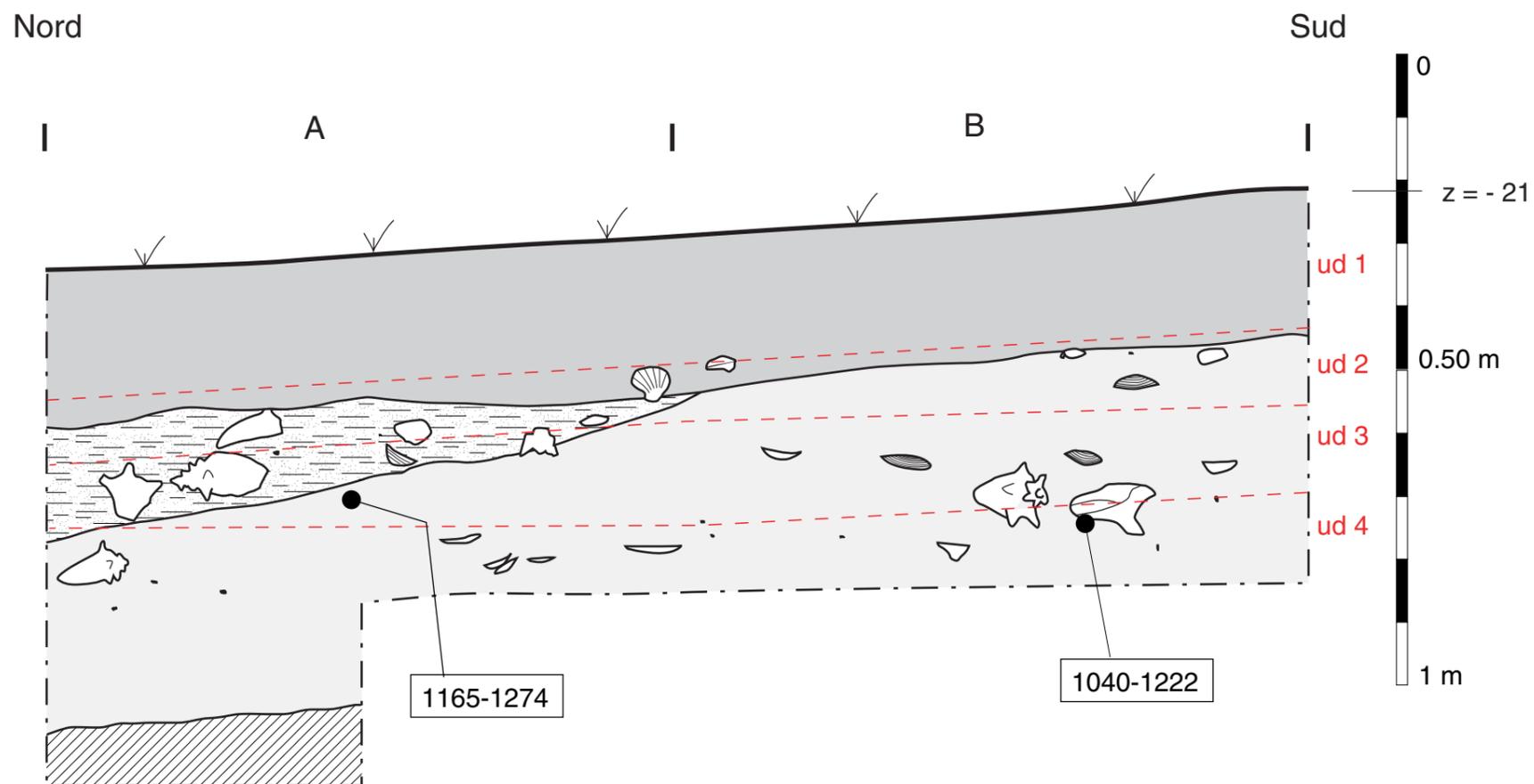


Figure 4. Sondage 1
relevé des coupes

légende

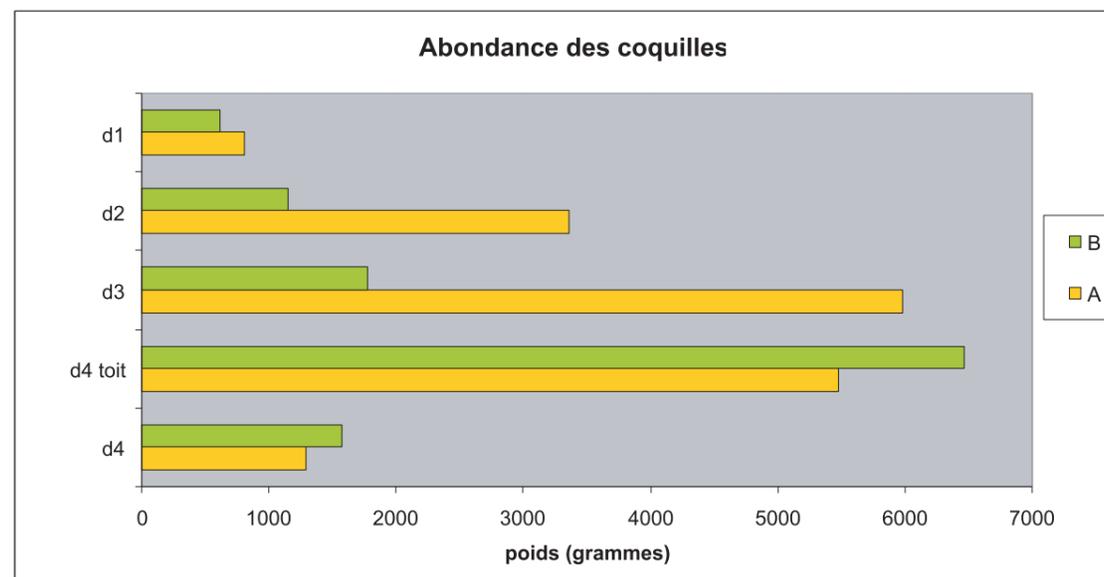
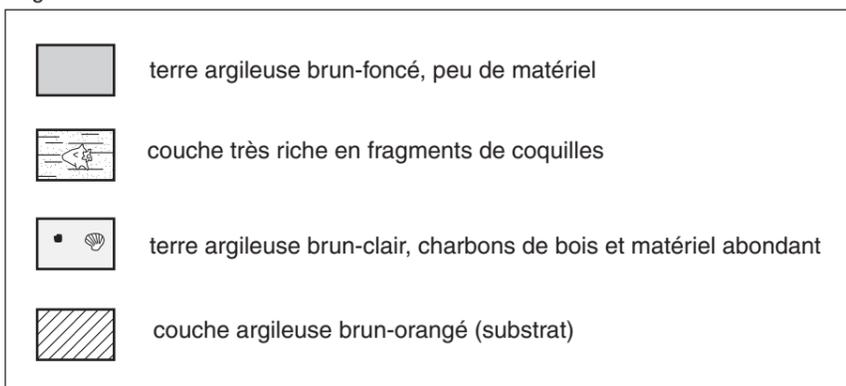


Figure 5 : Belle Plaine : céramique - sondage 1

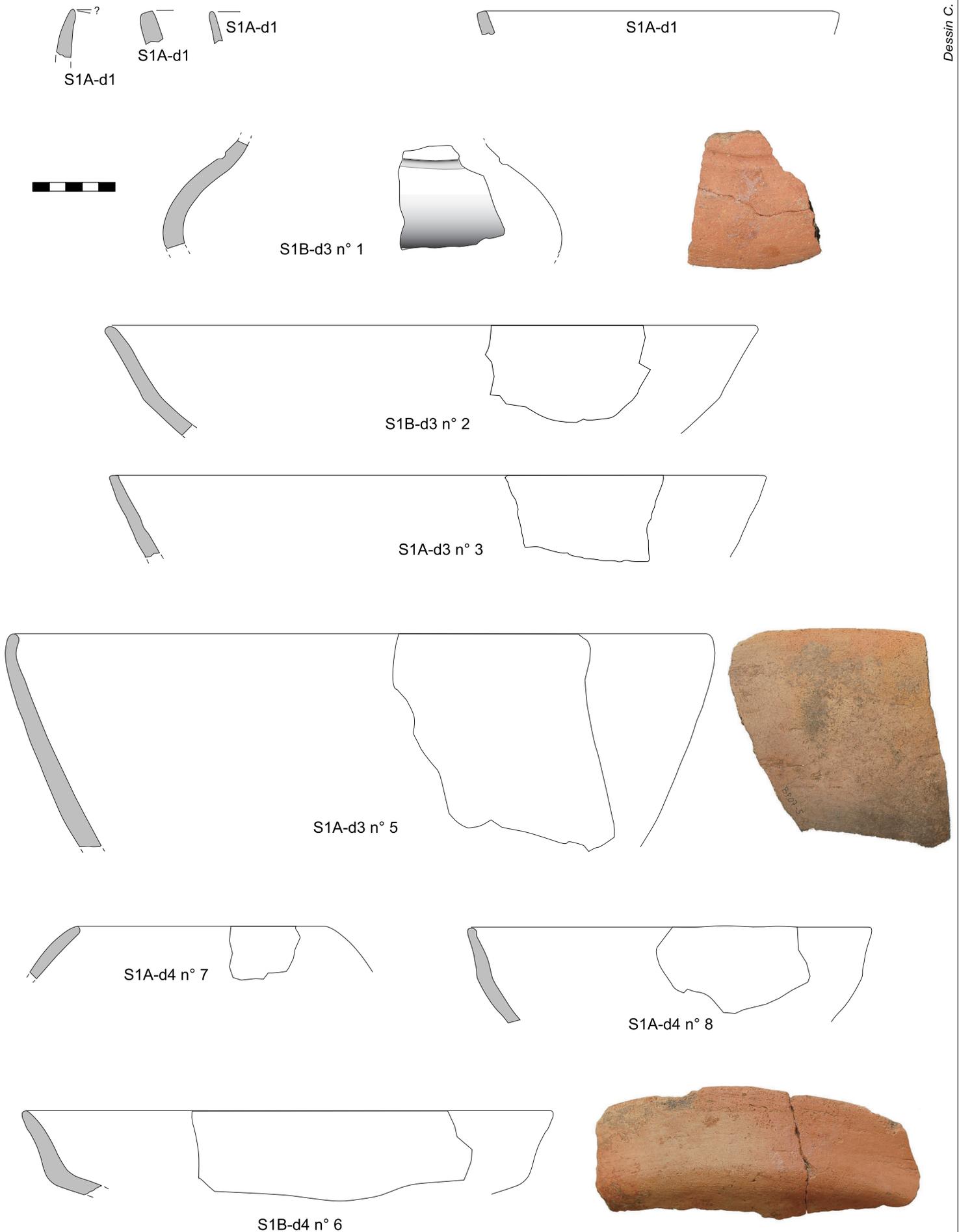
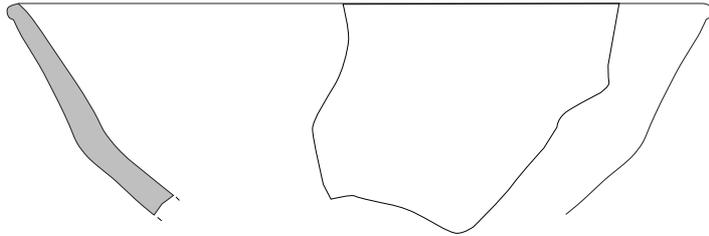


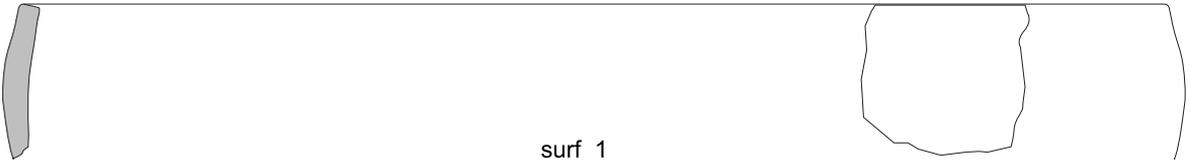
Figure 6 : Belle Plaine : céramique - sondage 1



S1B-d4 n° 4



Belle Plaine : céramique - ramassages de surface



surf 1



surf 2



surf 3



surf 4



surf 5

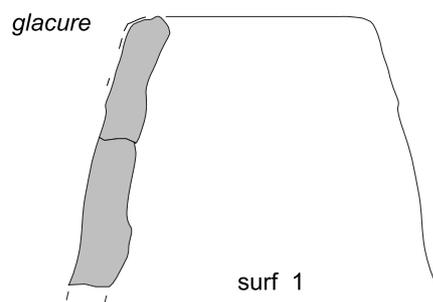


surf 6



surf 7

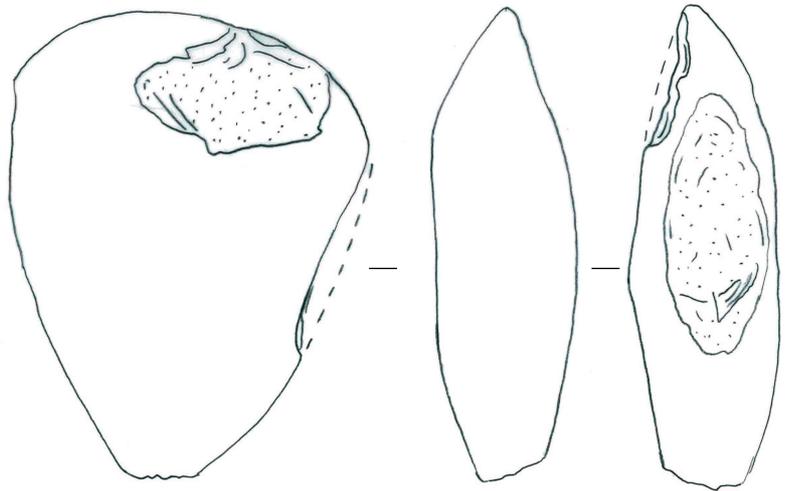
Belle Plaine : poterie coloniale - ramassages de surface



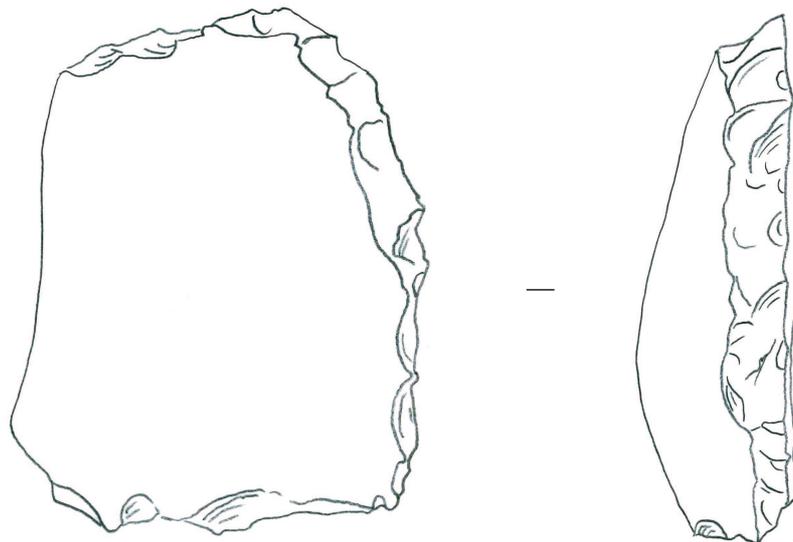
surf 1



Figure 7 : Belle Plaine : lithique



lame de hache - surface

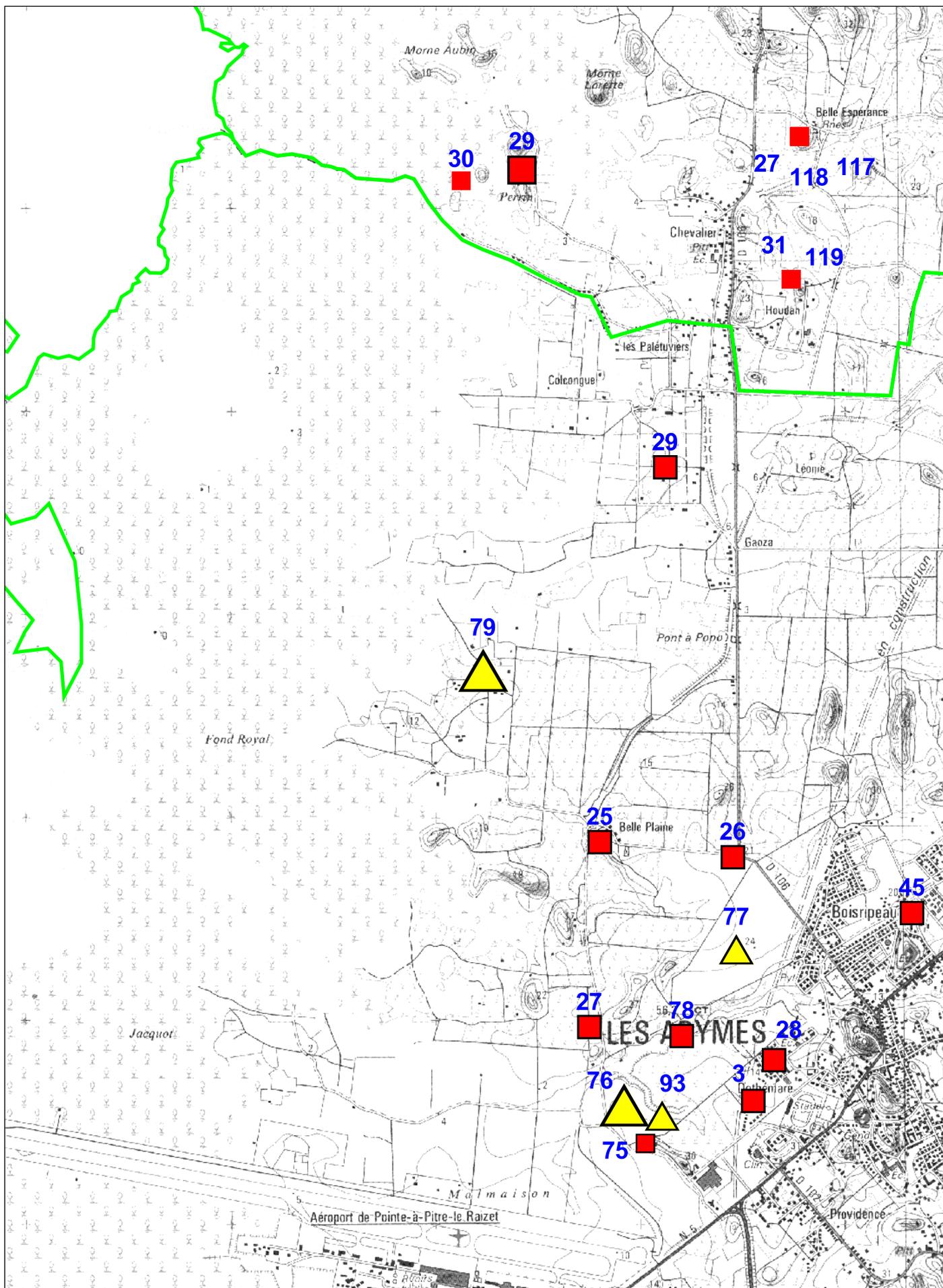


éclat de galet retouché S1B-d1



Annexe 1

Carte et liste des sites archéologiques de la région de Belle Plaine



0 250 500 750 1000 Mètres



Entités archéologiques (extraction Patriarche)
Secteur de Belle Plaine

Sites archéologiques

-  Précolombien
-  Colonial
-  indéterminés



DRAC Guadeloupe

Liste des entités archéologiques situées à proximité du site de Belle Plaine (cf carte figure XX)

LES ABYMES

25 SUCRERIE BELLE PLAINE-MR. DE VALMOND

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : sucrerie - habitation coloniale

Site de localisation approximative, positionné à partir de la Carte générale de la Guadeloupe établie par les Ingénieurs du Roi (1764-1768)

26 SUCRERIE MR. DE VALMOND

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : habitation coloniale

Site de localisation approximative, positionné à partir de la Carte générale de la Guadeloupe établie par les Ingénieurs du Roi (1764-1768)

27 SUCRERIE CLAIREFONTAINE A MR. DE VALMOND

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : habitation coloniale

Site de localisation approximative, positionné à partir de la Carte générale de la Guadeloupe établie par les Ingénieurs du Roi (1764-1768)

28 SUCRERIE MR. DOTEMARD

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : sucrerie - habitation coloniale

Site positionné à partir de la Carte générale de la Guadeloupe établie par les Ingénieurs du Roi (1764-1768). Dans le cadre d'une mission du service de l'Inventaire sur les Abymes, D. Laporal a vérifié la présence de murs anciens englobés dans le bâti actuel.

29 SUCRERIE DE MR. BRODERSON

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : sucrerie - habitation coloniale

Site de localisation approximative, positionné à partir de la Carte générale de la Guadeloupe établie par les Ingénieurs du Roi (1764-1768)

3 Habitation Mlle DOTTEMART

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : habitation coloniale

45 BOIRIPEAU

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : habitation coloniale

Site positionné à partir de la Carte générale de la Guadeloupe établie par les Ingénieurs du Roi (1764-1768). D'après D. Laporal (mission de l'Inventaire aux Abymes), le site aurait été détruit il y a peu de temps (cheminées etc...)

75 Dothémare 2

Dothémare

Période : Période contemporaine

Interprétation : occupation

Petite concentration de mobilier colonial (faïence, tuyau de pipe) localisée sur une butte calcaire. Cette occupation n'est pas mentionnée sur la Carte des Ingénieurs du Roi et est probablement assez récente (XIXe) (C. Stouvenot, 2004). Un diagnostic réalisé en 2008 et 2010 a permis de constater du mobilier colonial épars dans ce secteur, mais sans réel concentration ni structures associées (Romon 2010).

76 Dothémare

Dothémare

Période : Céramique

Interprétation : habitat

Epandage de mobilier céramique et lithique récolté sur une butte peu élevée dominant la plaine de Dothémare, à proximité d'un petit ruisseau et pouvant correspondre à un habitat d'une certaine importance (C. Stouvenot, 2005)

77 Boisribeau

Boisribeau

Période : Céramique

Interprétation : habitat

Epandage de mobilier céramique très fragmenté récolté dans un champ en herbe (visibilité au sol très faible) attestant de la présence d'un site précolombien (C. Stouvenot, 2005)

78 Pont de Dothémare

Dothémare

Période : Période contemporaine

Interprétation : pont

Pont de voie ferrée franchissant une petite ravine. Les deux piles maçonnées sont en bon état. Le tablier en fer est très corrodé (C. Stouvenot, 2006)

79 Belle Plaine**Belle Plaine**

Période : Post-saladoïde récent

Interprétation : habitat

Grand site probablement post-saladoïde récent découvert par Jean-Jacques Faillot en 2005. Site en cours d'évaluation (prospections). On remarque la présence de zones dépotoir très riches en céramique et coquillages (C. Stouvenot, 2006)

93 Fosse amérindienne**Morne l'Épinge**

Période : Céramique

Interprétation : occupation

Fosse circulaire de 1 m de diamètre découverte lors d'un diagnostic archéologique réalisé en 2008. Profonde d'1,10m, sa fouille a livré 14 tessons de céramique amérindienne très altérés. La datation réalisée sur un charbon de bois prélevé dans la fosse a donné comme résultat entre 780 et 977 ap. J.-C (Romon 2010).

MORNE A L'EAU**117 HABITATION-SUCRERIE MAMIELL/BELLE ESPERANCE/CHAPELLE N-D**
BELLE ESPERANCE

Période : Période contemporaine

HABITATION

118 HABITATION-SUCRERIE MAMIELL/BELLE ESPERANCE/CHAPELLE N-D
BELLE ESPERANCE

Période : Période contemporaine

119 HABITATION MERENTIER/HOUDAN**Houdan**

Période : Période contemporaine

27 HABITATION-SUCRERIE MAMIELL/BELLE ESPERANCE/CHAPELLE N-D
BELLE ESPERANCE

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Il reste la base du moulin à vent qui sert de réceptacle pour un massif de fleurs. La maison du régisseur se trouve à proximité d'une chapelle consacrée à Notre Dame de Belle Espérance. (prospecteurs : Gabriel I et Faillot J-J, juin 2001)

29 HABITATION DU BELLOY**Morne Perrin**

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Interprétation : habitation coloniale

Un enclos haut de 1, 60m, large de 8 m et long de 15 m env. fait de pierres équarries sur parement, se trouve à proximité de fondations probablement d'une maison. Près des fondations de la maison se trouvent un dépôt comportant de nombreux fragments de faïence et de poterie datables du XIXe siècle. La carte des ingénieurs du Roy (1764-1768) indique l'habitation Du belloy. (prospecteurs : Gabriel I et Faillot J-J, juin 2001)

30 BATIMENT de STOKAGE**Perrin**

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Un grand bâtiment très bien conservé (6mx19 m env. et d'une hauteur de 2m 30 env.) près du canal de Perrin. Il est faits de pierres taillées. Au nord, se trouve l'entrée faite en pierres de taille et arc segmentaire. (prospecteurs : Gabriel I et Faillot J-J, juin 2001)

31 HABITATION MERENTIER/HOUDAN

Houdan

Période : Colonial moderne - Période contemporaine

Le site a été détruit par la construction d'un lotissement. Des fragments en faïence et en poterie ont été trouvés dans la coupe d'un jardin bordant un chemin en terre et dans un champ de bananes. (prospecteurs : Gabriel I et Faillot J-J, juin 2001)

Annexe 2
photographies



Photo 01
Vue générale du site chez M. Danaüs



Photo 02
Le canal de Belle Plaine



Photo 03
Implantation du sondage 1

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 04
Implantation du sondage 1



Photo 05
Implantation du sondage 1

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 06
Décapage de la première couche



Photo 07
Décapage de la première couche

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 08
décapage 1



Photo 09
décapage 1



Photo 10
décapage 1



Photo 11
Spécimen de Codakia présentant les deux valves en connexion anatomique (UD 3)



Photo 12
Valves de Codaklia en connexion anatomique (UD 3)



Photo 13
Toit du décapage 4



Photo 14
Toit du décapage 4



Photo 15
Décapage 4 en cours. A gauche, dans la coupe est visible la lentille d'huitres de palétuviers (UD 3)

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 16
Toit de l'unité de décapage 5 (carré B) : le toit de l'UD 4, caractérisé par la concentration de lambis est bien visible dans la coupe



Photo 17
Lentille d'huîtres de palétuviers (UD3)



Photo 18

Fin du sondage (carré A) : l'argile orange de l'UD 5 est bien visible ainsi que la lentille d'huitres de palétuviers



Photo 19

Fin du sondage (carré A) : l'argile orange de l'UD 5 est bien visible ainsi que la lentille d'huitres de palétuviers



Photo 20
BP07-Surf-03



Photo 21
Céramique coloniale glaçurée récoltée en surface

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 22
S1A-d3 (base lentille huitres) : céramique précolombienne : grande jatte



Photo 23
S1B-d4 : céramique précolombienne : jatte carénée



Photo 24
S1B-d4 : céramique précolombienne : jatte carénée



Photo 25
S1B-d3 : bol à cannelures larges (n°1)



Photo 26
S1A-d2 : rape en *Acropora palmata*



Photo 27
S1B-d1 : restes de faune vertébrée (en haut : dents d'*Oryzomys*)



Photo 28
S1A-d4 : éclats d'andésite



Photo 29
S1A-d1 : Anadara notabilis



Photo 30
S1A-d1 : *Strombus gigas* juvénile



Photo 31
S1B-d3 : *Strombus gigas*

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Abymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 32
S1A-d4 : préforme de lame de hache en Strombus gigas



Photo 33
S1A-d4 : Huitres de palétuvier



Photo 34
S1A-d1 : huitres de palétuvier



Photo 35
S1A-d3 : *Codakia orbicularis*



Photo 36
S1A-d4 : Codakia orbicularis



Photo 37
S1A-d4 : Murex



Photo 38
S1A-d3 : Arca zebra



Photo 39
S1A-d3 : Cittarium pica



Photo 40
S1B-d3 : Triton



Photo 41
S1A-d2 : Néritines

*Sondage archéologique - Site précolombien de Belle Plaine (2007)
Les Aymes - Guadeloupe Antilles françaises
Rapport n°SRA 447*



Photo 42
S1A-d3 : gastéropodes terrestres : Pleurodontes



Photo 43
S1A-d3 : gastéropodes terrestres : Bulimulus

Annexe 3
inventaire du mobilier

Opération archéologique 23475

Belle Plaine 2007

Liste du mobilier archéologique

CERAMIQUE COLONIALE

0.145 kg

Unité terrain n° n p (g) boîte

ramassage surface**145**

1	1	bord / pot à mélasse / céramique non tournée / int. brun rouge : traces de glacure vert pâle très peu épaisse	145	1487
---	---	---	-----	------

CERAMIQUE NON TOURNEE

4.287 kg

Unité terrain n° n p (g) boîte

CA110507-1-GPS14**35**

	1	tesson / paroi épaisse (> 1cm)	35	1487
--	---	--------------------------------	----	------

prospection champs 1**58**

	3	tessons	58	1487
--	---	---------	----	------

ramassage surface**301**

	5	bords droits arrondis / parois minces (<0,7 cm)	26	1487
	1	bord plat / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / pâte claire	12	1487
	1	tesson / paroi mince (<0,7 cm)	9	1487
	1	fond concave / paroi épaisse (> 1cm)	63	1487
1	1	grande jatte / bord plat / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	61	1487
2	1	grande jatte / bord plat / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	94	1487
3	1	bord droit arrondi / paroi mince (<0,7 cm) / papule : décor pointillé simulant un visage terminant la papule	4	1487
4	1	bord plat / paroi mince (<0,7 cm) / peinture ou engobe rouge / engobe intérieure	13	1487
5	1	bord renflé extérieur / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / cannelures larges	4	1487
6	1	bord renflé intérieur / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	11	1487
7	1	bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / peinture ou engobe rouge	4	1487

S1-A-d1**434**

				1487
	12	tessons / panses / parois épaisses (> 1cm)	182	1487
	23		151	1487
	6	tessons / parois minces (<0,7 cm)	17	1487
	3	bords droits arrondis / parois moyennes (0,7 à 1cm)	20	1487
	2	bords droits arrondis / parois minces (<0,7 cm)	11	1487
	1	bord plat / paroi mince (<0,7 cm)	4	1487
	1	paroi moyenne (0,7 à 1cm) / bord pincé	7	1487
	2	platines à bandeau / parois épaisses (> 1cm)	34	1487
	1	bord droit arrondi / paroi épaisse (> 1cm)	8	1487

S1-A-d2**163**

	12	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	133	1487
	5	tessons / parois minces (<0,7 cm)	17	1487
	1	bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	12	1487
	1	bord droit arrondi / paroi mince (<0,7 cm)	1	1487

S1-A-d3**933**

	1	bol / fond plat / fond légèrement convexe	94	1487
	15	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	187	1487
	2	tessons / parois épaisses (> 1cm)	87	1487
	1	tesson / paroi mince (<0,7 cm) / peinture ou engobe rouge	2	1487
	2	tessons / parois minces (<0,7 cm) / brûlés	9	1487
	1	- bord droit arrondi / paroi mince (<0,7 cm) / brûlé		1487

	4	bords droits arrondis / parois moyennes (0,7 à 1cm)	33	1487
	1	tesson / paroi mince (<0,7 cm) / brûlé	5	1487
	14	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	150	1487
	5	tessons / parois épaisses (> 1cm)	59	1487
	4	tessons / parois minces (<0,7 cm)	28	1487
	3	platines à bandeau / parois épaisses (> 1cm)	130	1487
	1	grande jatte / fond plat / paroi épaisse (> 1cm)	33	1487
	3	bords droits arrondis / parois moyennes (0,7 à 1cm)	29	1487
	1	bord renflé extérieur / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	8	1487
	2	bols / panses / parois moyennes (0,7 à 1cm) / cannelures larges	20	1487
3	1	grande jatte / bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm) : bord irrégulier	59	1487

S1-A-d3-base lentille**409**

	2	tessons / parois épaisses (> 1cm)	109	1487
5	1	grande jatte / bord droit / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	300	1487

S1-A-d4**172**

	1	tesson / paroi épaisse (> 1cm)	12	1487
	3	tessons / parois minces (<0,7 cm)	6	1487
	3	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	44	1487
	1	tesson / fond plat / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	20	1487
	1	bol / bord avec pliure de la lèvre / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / forme fermée	4	1487
	3	tessons	6	1487
7	1	bol / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / forme fermée	20	1487
8	1	grande jatte / bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	60	1487

S1-A-d4-profond**40**

	1	tesson / panse / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / altéré	40	1487
--	---	---	----	------

S1-B-d1**377**

	8	tessons / parois épaisses (> 1cm)	143	1487
	10	tessons / parois minces (<0,7 cm)	10	1487
	22	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	156	1487
	1	platine à bandeau / paroi épaisse (> 1cm) / bandeau	48	1487
	4	bords droits arrondis / parois moyennes (0,7 à 1cm)	20	1487

S1-B-d2**355**

	8	tessons / parois épaisses (> 1cm)	115	1487
	18	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	86	1487
	1	fond plat / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / peinture ou engobe rouge	31	1487
	1	fond concave / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	38	1487
	1	bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	8	1487
	1	paroi mince (<0,7 cm) / bord pincé	20	1487
	1	tesson / paroi mince (<0,7 cm) / brûlé	20	1487
	1	bol / panse / paroi épaisse (> 1cm)	37	1487

S1-B-d3**301**

	1	tesson / surface scratchée	16	1487
	1	tesson / brûlé	17	1487
	1	bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	11	1487
	2	tessons / parois épaisses (> 1cm)	58	1487
	2	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	23	1487
1	1	bol / panse / paroi épaisse (> 1cm) / cannelures larges	70	1487
2	1	grande jatte / bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / surface scratchée	106	1487

S1-B-d4**669**

	4	tessons / parois épaisses (> 1cm)	107	1487
	1	tesson / paroi mince (<0,7 cm) / peinture ou engobe rouge	4	1487
	2	bords droits arrondis / parois moyennes (0,7 à 1cm)	33	1487
	1	bord plat / paroi mince (<0,7 cm)	11	1487

	11	tessons / parois épaisses (> 1cm)	170	1487
	3	tessons / parois moyennes (0,7 à 1cm)	32	1487
	1	tesson / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / cannelures étroites	6	1487
4	1	jatte carénée / bord plat / paroi épaisse (> 1cm) / surface scratchée	150	1487
6	1	jatte carénée / bord droit arrondi / paroi épaisse (> 1cm)	156	1487

surface sondage**40**

	1	bord droit arrondi / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	13	1487
	1	tesson / paroi moyenne (0,7 à 1cm) / cannelures étroites	7	1487
	1	platine à bandeau / paroi moyenne (0,7 à 1cm)	13	1487
	1	tesson / bord ourlé intérieur / paroi moyenne (0,7 à 1cm) : orientation incertaine (bord ourlé extérieur ?)	7	1487

COQUILLE

29.949 kg

Unité terrain n° n p (g) boîte

ramassage surface**1003**

	2	lames / Lambis (Strombus gigas) / ébauches de lame	412	1486
	1	labre découpé / Lambi (Strombus gigas)	309	1486
	1	labre découpé / Lambi (Strombus) / Strombus costatus	195	1486
	1		2	1486
	3	coquilles entières / Palourdes (Codakia)	33	1486
	2	coquilles entières / Anadara notabilis	41	1486
	4	fragment / Huitres de palétuvier (Crassostrea)	11	1486

S1-A-d1**805**

	1	Triton	152	1485
	5	indéterminé	67	1485
	1	Murex	24	1485
	5	Anadara notabilis	90	1485
	6	Arca zebra	26	1485
	5	Codakia	32	1485
	1	Lambi (Strombus gigas) / juvénile	92	1485
	15	Huitres de palétuvier (Crassostrea)	52	1485
		petite huitre indéterminée		1485
	11	fragment / Lambis (Strombus gigas)	100	1485
	3	Neritina	2	1485
		fragments indéterminés	164	1485
		Bulimulus	4	1485

S1-A-d2**3358**

	2	Murex	44	1485
	6	Arca zebra	35	1485
	10	Codakia	49	1485
	5	Anadara notabilis	90	1485
	15	fragment / Lambis (Strombus gigas)	120	1485
	1	labre / Lambi (Strombus gigas)	412	1485
	9	coquilles entières / Lambis (Strombus gigas) / juvénile	2165	1485
	98	Huitres de palétuvier (Crassostrea)	166	1485
	4	Neritina	6	1485
	4	indéterminé	48	1485
	1	petite huitre indéterminée	1	1485
	1	fragment / Triton	6	1485
		fragments indéterminés	216	1485

S1-A-d3**5981**

	4	Lambis (Strombus gigas) / juvénile	784	1485
	52	Arca zebra	446	1485
	19	Anadara notabilis	300	1485

	188	Huitres de paléuvier (<i>Crassostrea</i>)	812	1485
	13	Murex	242	1485
	37	fragment / Lambis (<i>Strombus gigas</i>)	628	1485
	1	<i>Cittarium pica</i>	8	1485
	12	Gastéropodes terrestres indéterminés	8	1485
	1	<i>Neritina</i>	1	1485
	11	fragments indéterminés	238	1485
	6	petite huitre indéterminée	3	1485
	10	coquilles entières / Lambis (<i>Strombus gigas</i>) / juvénile	2329	1485
	17	Codakia	182	1485

S1-A-d4**1293**

	9	<i>Anadara notabilis</i>	72	1485
	6	Murex	94	1485
	3	<i>Arca zebra</i>	20	1485
	13	Codakia	108	1485
	30	Huitres de paléuvier (<i>Crassostrea</i>)	132	1485
	1	indéterminé	72	1485
	4	Lambis (<i>Strombus</i>)	326	1485
	1	- labre / Lambi (<i>Strombus</i>)		1485
		fragments indéterminés	137	1485
	2	Lambis (<i>Strombus gigas</i>) / juvénile	320	1485
	3	fragment / Lambis (<i>Strombus gigas</i>)	12	1485

S1-A-d4-toit**5477**

	21	coquilles entières / Lambis (<i>Strombus gigas</i>) / juvénile	5435	1485
	1	Murex	42	1485

S1-B-d1**619**

	5	Lambis (<i>Strombus gigas</i>) / juvénile	410	1486
	2	<i>Anadara notabilis</i>	4	1486
		fragments indéterminés	144	1486
	1	Codakia	10	1486
	11	Huitres de paléuvier (<i>Crassostrea</i>)	28	1486
	1	<i>Neritina</i>	1	1486
	1	lame / Lambi (<i>Strombus gigas</i>)	22	1486

S1-B-d2**1146**

	16	indéterminé	88	1486
	51	Huitres de paléuvier (<i>Crassostrea</i>)	150	1486
	2	<i>Anadara notabilis</i>	20	1486
	5	<i>Arca zebra</i>	26	1486
	11	Codakia	42	1486
	2	Murex	22	1486
	1	labre / Lambi (<i>Strombus gigas</i>)	58	1486
	13	fragment / Lambis (<i>Strombus gigas</i>)	174	1486
	2	coquilles presque entières / Lambis (<i>Strombus gigas</i>) / juvénile	530	1486
	1	lame / Lambi (<i>Strombus gigas</i>)	36	1486

S1-B-d3**1776**

	53	Codakia : certaines valves sont appariées	290	1486
	1	Triton	218	1486
	3	<i>Anadara notabilis</i>	18	1486
	4	Murex	54	1486
	1	<i>Arca zebra</i>	8	1486
	5	coquilles presque entières / Lambis (<i>Strombus gigas</i>) / juvénile	920	1486
	24	Huitres de paléuvier (<i>Crassostrea</i>)	80	1486
	6	fragment / Lambis (<i>Strombus gigas</i>)	112	1486
		fragments indéterminés	24	1486
	1	labre / <i>Strombus costatus</i>	52	1486

S1-B-d4				1574	
	2	Triton		28	1486
	2	fragment / Lambis (Strombus gigas)		58	1486
	4	Murex		66	1486
	5	Codakia		75	1486
	19	Huitres de palétuvier (Crassostrea)		83	1486
	2	Arca zebra		6	1486
	8	Anadara notabilis		86	1486
	6	coquilles entières / Lambis (Strombus gigas) / juvénile		1145	1486
	10	Bulimulus		1	1486
		fragments indéterminés		26	1486

S1-B-d4-toit				6470	
	1	coquille entière / Lambi (Strombus gigas) / mature		1800	1486
	17	coquilles entières / Lambis (Strombus gigas) / juvénile		4670	1486

surface2				447	
	4	lames / Lambis (Strombus)		411	1486
	1	fragment / Lambi (Strombus) / roulé		36	1486

CORAIL				0.642 kg	
Unité terrain	n°	n		p (g)	boîte

S1-A-d1				36	
	3	fragments		36	1488

S1-A-d2				438	
	1	rape en corail / Acropora palmata		304	1488
	3	fragments indéterminés		134	1488

S1-A-d3				84	
	6	fragments		84	1488

S1-A-d4				4	
	1	fragment / rape en corail / Acropora cervicornis		4	1488

S1-B-d1				34	
	3	fragments		34	1488

S1-B-d2				14	
	3	fragments		14	1488

S1-B-d3				32	
	4	fragments		32	1488
	1	- rape en corail / Acropora cervicornis			1488
	3	- fragments / indéterminé			1488

LITHIQUE				6.289 kg	
Unité terrain	n°	n		p (g)	boîte

S1-A-d1				32	
	1	galet / andésite aphyrique grise		32	1488

S1-A-d2				2924	
	1	éclat / silex d'Antigua		1	1488
	1	bloc / andésite porphyrique / verte		1650	1488

	1	galet / andésite porphyrique / à facettes	1273	1488
S1-A-d3			412	
	4	éclats / andésite aphyrique grise / assez tendre	412	1488
S1-A-d4			158	
	4	blocs / andésite aphyrique grise	158	1488
S1-B-d1			1166	
	1	éclat / silex	2	1488
	1	ébauche / hache / andésite aphyrique grise	822	1488
	1	bloc / andésite aphyrique grise / assez tendre	294	1488
	2	éclats / andésite aphyrique grise	34	1488
	1	ferrugineux / nodule	14	1488
S1-B-d2			226	
	1	bloc / percuteur / roche volcanique	100	1488
	3	cassons / andésite porphyrique	126	1488
S1-B-d3			522	
	1	bloc / andésite aphyrique grise / assez tendre	522	1488
S1-B-d4			152	
	1	fragment / andésite aphyrique grise / assez tendre	152	1488
surface			697	
	2	blocs / andésite porphyrique	170	1488
	1	- polissoir indéterminé / andésite porphyrique		1488
	1	lame / hache / andésite porphyrique : hache sommaire de forme triangulaire. matière peu adaptée	523	1488
	1	éclat / silex d'Antigua / patiné	4	1488
VERTEBRE			0.043 kg	
Unité terrain	n°	n	p (g)	boîte
S1-A-d1			3	
	11	fragments d'os	3	1488
	1	- dent / rongeur		1488
S1-A-d3			14	
	8	fragments d'os	10	1488
	1	indéterminé/omoplate	1	1488
	1	"fuseau" de Carengue grasse	3	1488
S1-A-d4			17	
	9	fragments d'os : os de grande dimension	17	1488
S1-B-d1			6	
	16	fragments d'os	5	1488
	2	dents / Orhyzomis	1	1488
S1-B-d2			3	
	2	fragments d'os	3	1488
	1	- fragment d'os / vertèbre		1488

Annexe 4
dates radiocarbone

Fiches de renseignement pour un échantillon à dater

Date de la demande : 2007-06-22

IDENTITE ET STATUT DU DEMANDEUR

Nom et adresse du demandeur :

Christian STOUVENOT

SRA-DRAC Guadeloupe

22 rue Perrinon

97100 BASSE-TERRE

Téléphone : 0590 41 14 45

Courriel : christian.stouvenot@culture.gouv.fr

Organisme de rattachement : Culture (régional)

Formation de rattachement : CULTURE

Echantillon soumis par : UMR

nom : 6636-ESEP Aix -en-Provence

DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

Nom du site : Belle Plaine

Nature : CHARBON

Références archéologiques de l'échantillon (couche, niveau, US,...) : S1-UD3-CB13

Causes possibles de pollution (racines, radicelles, humus, colle, encre, résine,...) :

néant

DESCRIPTION DU PRELEVEMENT DE L'ECHANTILLON

Mode de prélèvement : SONDAGE

Auteur du prélèvement : Christian STOUVENOT

Date du prélèvement : 11 avril 2007

Traitement éventuel : néant

DESCRIPTION DU GISEMENT

Nom du site et références Patriarche : Belle Plaine 97101-0079

Type de site : SITE DE PLEIN AIR

Département : 971 Commune : Les Abymes

Coordonnées géographiques GPS (degrés, minutes) :

N : 16° 17' 22" W : 61° 31' 24" (ouest) Z : 4 m NGG m NGF

Végétation superficielle (profondeur de l'humus) : 15-20 cm

Hydrographie : néant

EXPOSE (SUCCINCT) DU PROBLEME TRAITE

But de la datation :

voir échantillon S1-UD3-CB11

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Références bibliographiques :

Position de l'échantillon :

Niveau argileux très riche en coquillages (lambis) et riche en charbons. profondeur 41 cm

Relations avec les phases chronologiques, climatiques, stades isotopiques, cultures,... :

voir échantillon S1-UD3-CB11

Age probable :

950-1650 AD

Autres mesures d'âge numérique déjà obtenues (références):

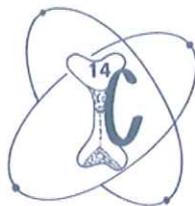
Le cas échéant, adresse de facturation :

[précédent](#) [suivant](#)

[retour](#)



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



CENTRE DE DATATION
PAR LE RADIOCARBONE

Université Claude Bernard Lyon 1
UFR des Sciences de la Terre

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE N° 5138

Archéométrie et Archéologie :
Origine, datation et technologie des matériaux



M. STOUVENOT Christian
SRA - DRAC GUADELOUPE
22 RUE PERRINON
97100 BASSE TERRE

Résultat d'analyse par le Radiocarbone

MESURE PAR ACCELERATEUR

Identification de l'échantillon :

30166

Nom du site : BELLE PLAINE

Commune / Pays : LES ABYMES / GUADELOUPE - FRANCE

Niveau / Couche : S1-UD3-CB13

Nature de l'échantillon : CHARBON

Observations

sur le traitement

effectué au laboratoire : R.A.S

	Attrib	Info
DRAC		
Secrét.		
Sec. Gal		
Compta		
Personnel		
BOP 1-4		
M H		
Archéo.	X	
Inventaire		
CAOA		
BOP 2		
Conseiller		
Licences		
BOP 3		
E.D. Art.		
C.I.D.		
Comm.		
COPIE/BE		

Résultat de l'analyse :

Code laboratoire attribué : Lyon-4611(SacA-9670)

Activité 14C par rapport

au standard international : 89,64 % ± 0,38

Rapport isotopique

$^{13}\text{C} / ^{12}\text{C}$ (‰) : valeur non transmise

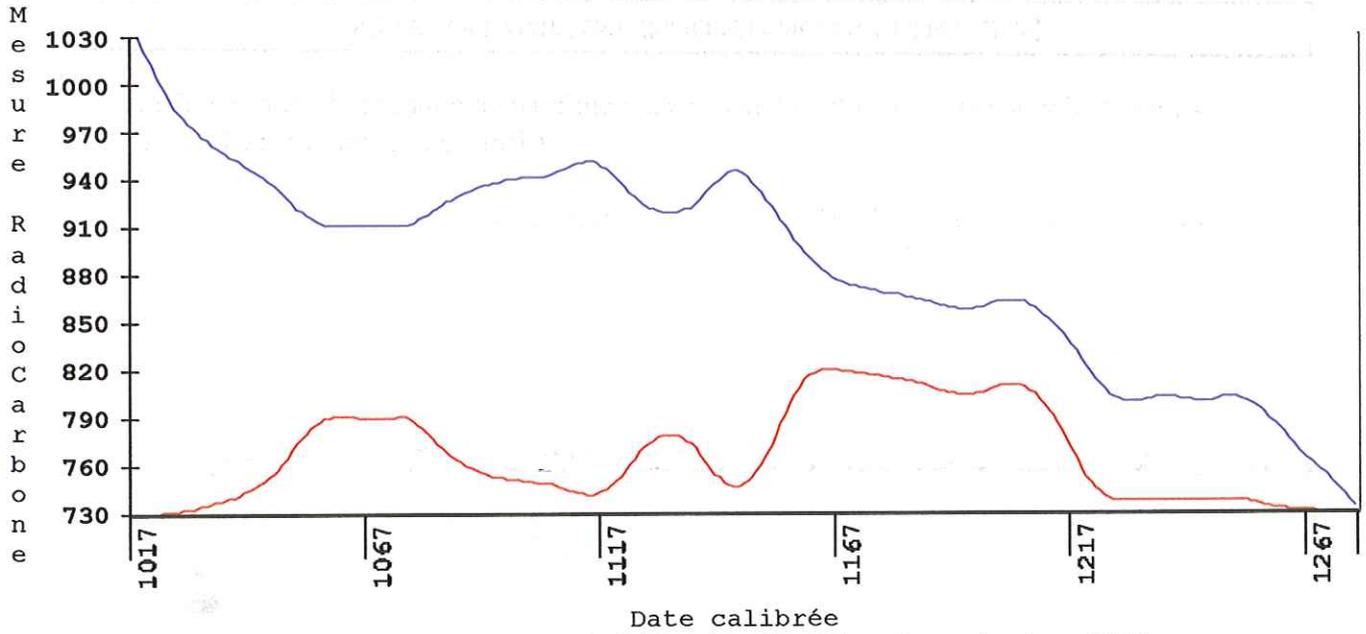
Age 14C BP : 880 ± 35

Age calibré : de 1040 à 1222 ap. J.-C.

CALIBRATION

d'après courbe M.Stuiver and J.van der Plicht (eds.) IntCal 2004

— Partie de la courbe de calibration — Résultat pour valeur centrale : 880 b.p.



Dates les plus probables (proba décroissantes) : 1164
Intervalle 95 % de confiance : [1040, 1222] ap. J.-C.

BELLE PLAINE S1-UD3-CB13

Code laboratoire : Lyon-4611 Date 14C BP: 880±35 BP

Fiches de renseignement pour un échantillon à dater

Date de la demande : 2007-06-22

IDENTITE ET STATUT DU DEMANDEUR

Nom et adresse du demandeur :

Christian STOUVENOT

SRA-DRAC Guadeloupe

22 rue Perrinon

97100 BASSE-TERRE

Téléphone : 0590 41 14 45

Courriel : christian.stouvenot@culture.gouv.fr

Organisme de rattachement : Culture (régional)

Formation de rattachement : CULTURE

Echantillon soumis par : UMR

nom : 6636 - ESEP Aix-en-Provence

DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

Nom du site : Belle Plaine

Nature : CHARBON

Références archéologiques de l'échantillon (couche, niveau, US,...) : S1-UD3-CB11

Causes possibles de pollution (racines, radicelles, humus, colle, encre, résine,...) :

DESCRIPTION DU PRELEVEMENT DE L'ECHANTILLON

Mode de prélèvement : SONDAGE

Auteur du prélèvement : Christian STOUVENOT

Date du prélèvement : 11 avril 2007

Traitement éventuel :

DESCRIPTION DU GISEMENT

Nom du site et références Patriarche : Belle Plaine 97101-0079

Type de site : SITE DE PLEIN AIR

Département : 971 Commune : Les Abymes

Coordonnées géographiques GPS (degrés, minutes) :

N : 16° 17' 22" W : 61° 31' 24" (ouest) Z : 4 m NGG m NGF

Végétation superficielle (profondeur de l'humus) : 20 cm

Hydrographie : néant

EXPOSE (SUCCINCT) DU PROBLEME TRAITE

But de la datation :

Simple évaluation de l'âge d'un site nouveau ayant fait l'objet d'un sondage et ayant fourni un important mobilier archéologique non diagnostique (céramique non décorée, etc ...) En fonction du résultat (âge récent) une campagne complémentaire pourrait être envisagée. Deux échantillons de ce sondage feront l'objet d'une datation (précaution permettant d'appuyer le résultat dans des milieux sédimentaires parfois très perturbés par des terriers de crabes, avec risques d'intrusion)

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Références bibliographiques :

néant

Position de l'échantillon :

Niveau argileux riche en coquillages et charbons. profondeur 33 cm

Relations avec les phases chronologiques, climatiques, stades isotopiques, cultures,... :

Post-saladoïde avec une possibilité de culture tardive (Cayo)

Âge probable :

950-1650 AD

Autres mesures d'âge numérique déjà obtenues (références):

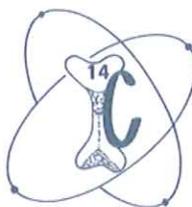
Le cas échéant, adresse de facturation :

Guadeloupe



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE N° 5138



1868
CENTRE DE DATATION
PAR LE RADIOCARBONE

Université Claude Bernard Lyon 1
UFR des Sciences de la Terre

Archéométrie et Archéologie :
Origine, datation et technologie des matériaux

M. STOUVENOT Christian
SRA - DRAC GUADELOUPE
22 RUE PERRINON
97100 BASSE TERRE

Résultat d'analyse par le Radiocarbone

MESURE PAR ACCELERATEUR

Identification de l'échantillon :

30165

Nom du site : BELLE PLAINE

Commune / Pays : LES ABYMES / GUADELOUPE - FRANCE

Niveau / Couche : S1-UD3-CB11

Nature de l'échantillon : CHARBON

Observations

sur le traitement

effectué au laboratoire : R.A.S

Résultat de l'analyse :

Code laboratoire attribué : Lyon-4610(SacA-9669)

Activité ¹⁴C par rapport

au standard international : 90,41 % ± 0,38

Rapport isotopique

¹³C / ¹²C (‰) : valeur non transmise

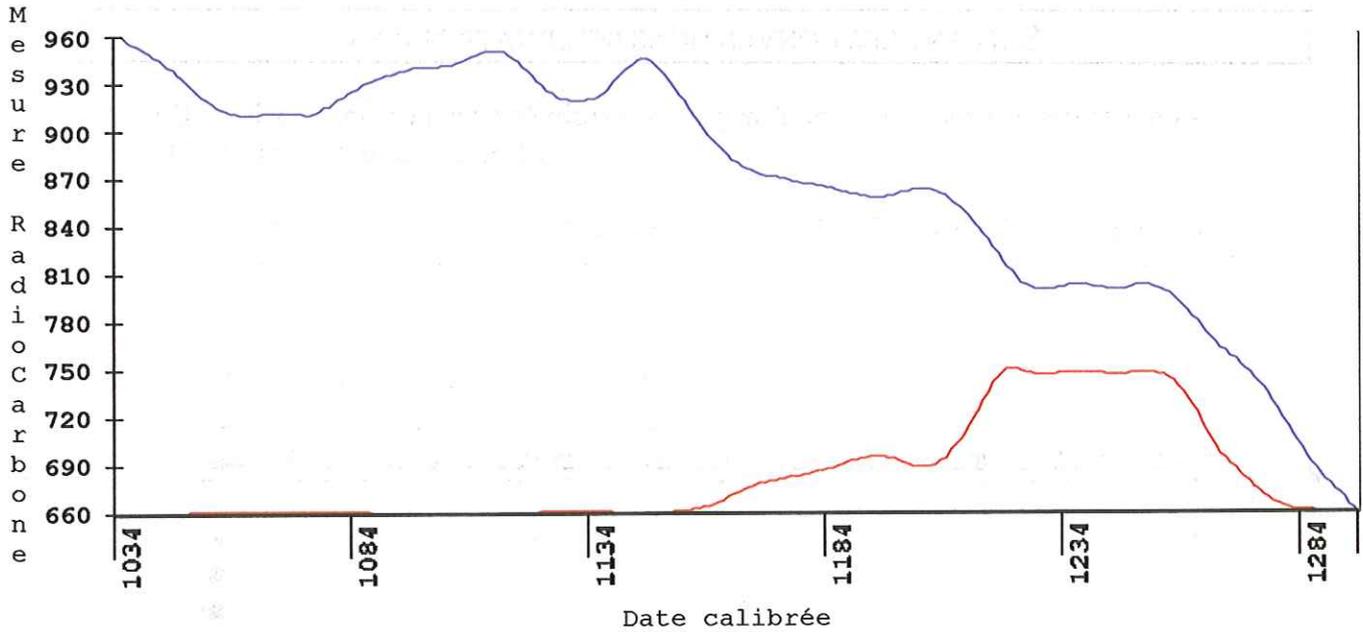
Age ¹⁴C BP : 810 ± 35

Age calibré : de 1165 à 1274 ap. J.-C.

CALIBRATION

d'après courbe M.Stuiver and J.van der Plicht (eds.) IntCal 2004

— Partie de la courbe de calibration — Résultat pour valeur centrale : 810 b.p.



Date calibrée
Dates les plus probables (proba décroissantes) : 1222
Intervalle 95 % de confiance : [1165, 1274] ap. J.-C.

BELLE PLAINE S1-UD3-CB11

Code laboratoire : Lyon-4610 Date 14C BP: 810±35 BP

Annexe 5
exemple de fiche de terrain

Annexe 5 : exemple de fiche de relevé de sondage

Belle Plaine 2007 Sondage n°

UD n° 2

Fait n°

Ransell = 75 YR 4/2

En rouge : cote/z°

Relevé n°

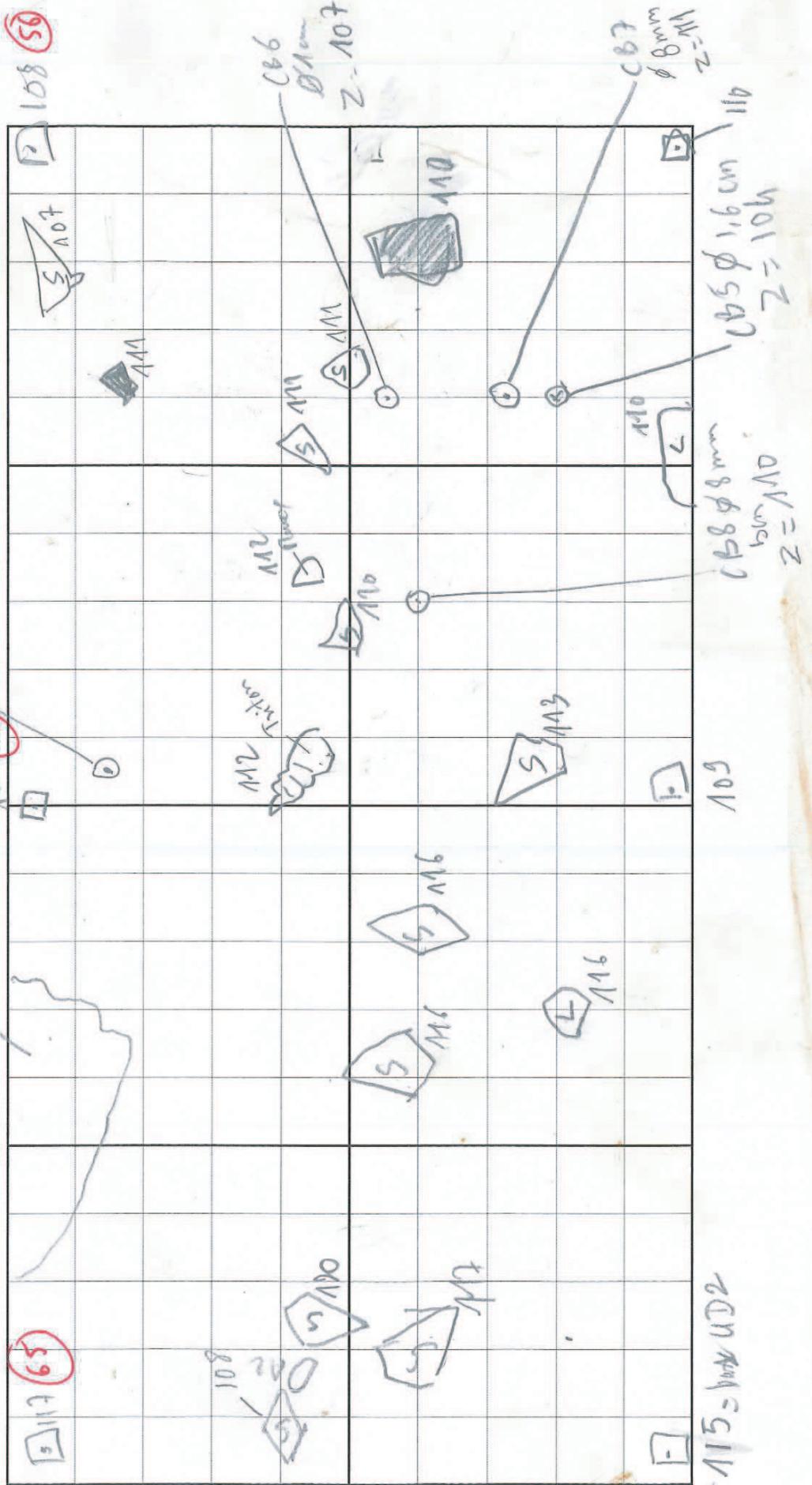
Date M-04-07

- Az = Arce
- S = strombus
- L = lithique
- CB = charbon
- noir = ceramique



Type relevé :
 Base
 Toit
 Objets côtés

cote = base objets



Annexe 6
notice du BSR 2006-2008

Notice BSR 2006-2008 : Abymes – Belle-Plaine

Les basses plaines bordant la côte orientale du Grand Cul-de-Sac Marin se caractérisent par la rareté des occupations précolombiennes, interprétée par certains auteurs (Delpuech & al, p. 102-104)) comme résultant de l'inhospitalité de cette région marécageuse et par un contexte sédimentaire et néotectonique impliquant une submersion ou un enfouissement des possibles gisements archéologiques. Le site de Belle Plaine découvert fortuitement en 2006 par Jean Jacques Faillot représente l'une de ces implantations. Il s'étend sur environ 4 hectares, occupant une butte peu marquée dominant d'une dizaine de mètres la plaine environnante. La mer est distante de deux kilomètres et peut être atteinte à travers la forêt marécageuse et la mangrove par le Canal de Belle Plaine.

Une prospection du site nous a permis de délimiter son extension et d'y localiser une zone particulièrement riche en matériel archéologique pouvant correspondre à un dépotoir. Ce site d'habitat, par son extension et par sa localisation atypique, nous a paru constituer un élément prometteur dans la compréhension des dynamiques des populations précolombiennes dans les basses terres humides de la Guadeloupe.

Cette première investigation a consisté dans la réalisation d'un sondage de reconnaissance. Trois étudiants stagiaires de l'Université des Antilles-Guyane (Licence Histoire) ont participé aux opérations de terrain conduites du 9 au 14 avril 2007, en collaboration avec T. Yvon et C. Stouvenot, DRAC Guadeloupe.

Un sondage de 2m² a été implanté dans le champ d'un riverain (M. Danaüs), sur une zone de forte concentration de mobilier archéologique. A cet emplacement le terrain est en très légère pente vers le Canal de Belle Plaine. Le sondage a mis en évidence une couche archéologique épaisse de 70 cm, composée de (de haut en bas) :

- Couche 1 : ep. 20 cm : argile brun foncé pauvre en matériel archéologique
- Couche 2 : ep. 50 cm : argile brun clair très riche en coquillages et céramique, avec de fortes concentrations lenticulaires
- Substratum : argile brune-orangée stérile

Le matériel récolté (non encore étudié) consiste essentiellement en coquilles de mollusques marins : *Strombus gigas* - Lambi (très abondant), *Arca zebra* - Arche, *Codakia orbicularis* - Palourde et *Crassostrea rhizophorae* - Huître de palétuvier, fragments de corail et quelques tessons de céramique. Les éléments lithiques sont peu représentés (éclats de silex, blocs d'andésite, une hache et un polissoir en andésite) et les fragments d'ossements de vertébrés sont rares.

Plusieurs faits méritent d'être soulignés :

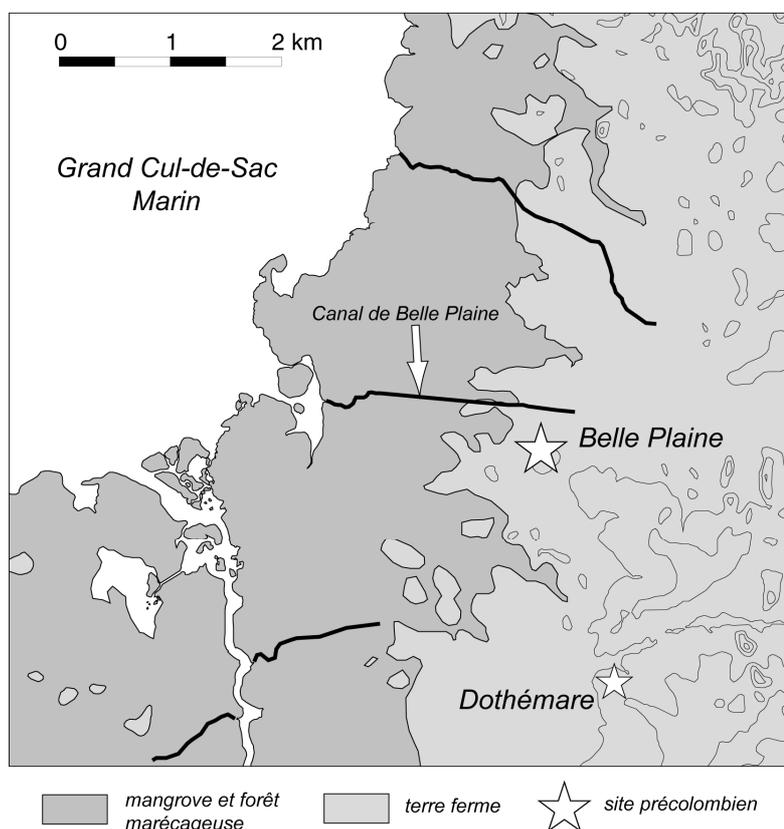
- le spectre faunique indique une collecte dans les zones de mangrove, les herbiers et les fonds sableux marins, les espèces vivant sur fonds rocheux (Burgos par exemple) étant quasiment absentes
- une lentille de 20 cm d'épaisseur est constituée presque exclusivement d'Huître de palétuvier, confirmant une exploitation très intensive des mangroves voisines
- la présence fréquente de coquilles dont les deux valves sont encore en connexion anatomique (*Codakia*, *Crassostrea*) est un bon indice de dépôts en position primaire de rejet très peu perturbés

Deux datations radiocarbones (AMS) ont été réalisées sur des charbons de bois :

Code laboratoire	échantillon	profondeur	BP	Cal (2sigma)
Lyon-4610 (SacA-9669)	S1-UD3-CB11	33 cm	810 ±35	1165-1274 ap. J.-C.
Lyon-4611 (SacA-9670)	S1-UD3-CB13	41 cm	880 ±35	1040-1222 ap. J.-C.

La céramique récoltée, assez fragmentée, est constituée de fragments de jattes et de pots, aux parois relativement épaisses (> 8mm), aux traitements de surfaces sommaires (lissage) et ne comportant pas de décors. Ce mobilier est peu diagnostique mais pourrait toutefois être attribué à une phase troumassoïde, ce qui paraît cohérent avec les datations radiocarbones.

Les premiers éléments apportés par cette opération fournissent quelques pistes pour la compréhension de les modes de vie des populations occupant les rives du Grand Cul-de-Sac Marin. L'existence même d'un site d'une certaine importance indique que la région n'est pas aussi délaissée qu'il n'y paraît à la lecture de la carte archéologique.



L'abondance de restes de faune coquillière marine et en particulier des lambis pose la question de l'accès à la mer, ici distante de 2 km et séparée du site par des forêts noyées difficiles à parcourir à pied. Les coquilles de lambis sont lourdes et difficilement transportables : certains sites de l'intérieur des terres, comme celui de Hope Estate à Saint-Martin, situé à 2km du bord de mer, affichent une sous-représentation des restes de ce gastéropode (Serrand 2002 p.104, p.190). Les études ont montré que les opérations de décoquillage étaient alors conduites sur le littoral à proximité des lieux de collecte et que seule la chair consommable et de rares éléments destinés à la fabrication d'outils ou de

parures étaient ramenés sur le site d'habitat (Serrand 2002, Bonnissent, 2008 pp. 419-427). On peut également s'interroger sur la position du trait de côte de l'époque, qui aurait pu être plus proche de l'habitat, facilitant l'accès à la mer. Les données disponibles (Feller 1992) ne vont pas dans ce sens : le Grand Cul-de-Sac est bordé depuis plus de 4000 ans par une zone de mangroves et de forêt marécageuse, aucun indice d'incursion marine n'étant décelable durant cette période, la mer restant toujours éloignée de la « terre ferme ». Ainsi, si l'on considère que la traversée à pied de la forêt marécageuse et de la mangrove avec des charges importantes est une expédition d'une grande difficulté, on doit alors admettre que les habitants de ce village atteignaient à la mer plus vraisemblablement par voie d'eau, sans doute en naviguant avec leurs pirogues sur un chenal (ou un réseaux de chenaux ?) préfigurant l'actuel Canal de Belle Blaine dont le creusement est réputé dater du XIXe siècle.

Christian STOUVENOT ; Tristan YVON
Notice BSR 2006-2008

Annexe 7
Autorisation administrative



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



PREFECTURE DE LA REGION GUADELOUPE

ARRETE N° SRA 2007 - 021

d'autorisation de sondage archéologique

Dossier N° 1848

Le Préfet de la Guadeloupe
Chevalier de la Légion d'honneur

Vu le code du patrimoine, livre V, portant réglementation des fouilles archéologiques ;

VU le décret n°65-48 du 8 janvier 1965 modifié pris pour l'exécution du livre II du Code du travail (hygiène et sécurité sur les chantiers de travaux);

ARRETE

Article 1^{er} :

Mr Stouvenot Christian est autorisé à procéder, en qualité de responsable scientifique, à une opération de sondage à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 30/04/2007

concernant la région GUADELOUPE

Intitulé de l'opération : Sondage Belle Plaine 2007

Département : GUADELOUPE

Commune : LES ABYMES

Lieu-dit : Belle Plaine. Chez M. Danaüs

Parcelle(s) : AC 7

Programme : 32 L'OUTRE-MER

Organisme de rattachement : ministère de la Culture

Article 2 : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance de Madame Paulet-Locard Ingénieur de recherche à la DRAC, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'elle jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965 pour les opérations terrestres et le décret 90-277 du 28 mars 1990 et ses arrêtés d'application pour les opérations subaquatiques.

A l'issue de l'opération, le responsable scientifique adressera au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation et, en double exemplaire, un rapport accompagné des plans et coupes des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. Il donnera un inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli et signalera les objets d'importance notable. Il indiquera les études complémentaires envisagées et le délai prévu pour la publication.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération.

néant

Article 5 :

le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Basse-Terre, le 02/04/2007

Pour le préfet de la région Guadeloupe,
Le directeur régional des affaires culturelles